

La crise de l'unionisme anglais

LES ADVERSAIRES DE M. ASQUITH PROFONDEMENT DIVISES

La pierre d'achoppement du protectionnisme anglais, combiné avec la préférence tarifaire aux colonies, c'est qu'il comporte l'imposition de droits de douane sur les denrées alimentaires, qui forment la masse des exportations des colonies autonomes qu'il s'agit de favoriser : Grains et farines, beurre, fromage, œufs, viandes fraîches et salées, poissons et mollusques frais ou en conserve, fruits, légumes, etc.

Or, toute l'économie de la prospérité industrielle anglaise repose sur la production à bon marché. Et la main-d'œuvre joue dans cette production un rôle bien plus important qu'aux Etats-Unis, où le machinisme tend de plus en plus à remplacer le travail humain.

L'imposition de droits sur les denrées alimentaires, que l'Angleterre ne produit pas en quantité suffisante pour plus de trois ou quatre mois de sa consommation, résulterait donc nécessairement en un renchérissement correspondant du coût de la vie.

Or, il y a une relation nécessaire entre le coût de la vie et les salaires. Sitôt que le coût de la vie augmente, une poussée ouvrière se produit qui, soit à l'amiable, soit à la suite de grèves, entraîne une augmentation des salaires.

Et une augmentation de salaires se traduit nécessairement par une augmentation du coût de la production industrielle et un abaissement proportionnel de la supériorité de l'industrie anglaise.

La proposition de taxer les denrées alimentaires, c'est-à-dire de renchérir le coût de la vie, se heurte par conséquent à une opposition formidable dans les deux éléments de la population industrielle : les patrons et les ouvriers.

Un certain nombre de patrons, toutefois, alléchés par la promesse de meilleurs débouchés aux colonies, et d'une certaine mesure de protection sur le marché national qui leur permettrait de vendre leurs produits plus cher et espérant ainsi compenser, avec profit pour eux, toute augmentation de salaires qu'ils accorderaient, le plus tard possible, à leurs ouvriers, ont donné, probablement plutôt par esprit de parti, dans le piège tendu par les théories sophistiquées des unionistes.

Et probablement ces patrons peuvent, par pression ou autrement, commander aussi l'adhésion d'un certain nombre de leurs ouvriers.

Mais le bon sens naturel de la masse du peuple anglais l'a préservée, jusqu'ici, de la contagion de cette hérésie économique.

Et l'école protectionniste préférentialiste de M. Joseph Chamberlain n'avait pu réunir autour d'elle qu'une fraction du parti tory, tant qu'il a eu à sa tête, M. Arthur Balfour.

Pour tâcher, cependant, de retenir à son parti les protectionnistes et les libre-échangistes, M. Balfour avait imaginé, lors des dernières élections générales, de promettre, s'il arrivait au pouvoir, un "referendum" populaire sur la question.

Le "referendum", pour M. Balfour, était la soupape de sûreté. Il permettait à la faction protectionniste de s'appuyer sur la faction libre-échangiste en faveur de ses théories économiques, sans engager le futur ministre, en cas de succès aux polls, à autre chose qu'une consultation populaire qui, à son estime, ne pouvait donner qu'un résultat négatif.

M. Arthur Balfour ayant démissionné de sa position de chef du parti unioniste, M. Bonar Law fut choisi pour lui succéder.

M. Bonar Law n'a point la souplesse de M. Balfour. De plus il semble plus qu'à demi converti aux sophismes fiscaux de l'école de Chamberlain. Et il vient de lui arriver, en conséquence, de commettre une de ces bêtises qui, comme disait Talleyrand, sont plus qu'un crime, sont une faute.

Dans un discours public, il a répudié la promesse de referendum faite par son prédécesseur, qui ne donnait pas assez de gages aux protectionnistes. Mais il a reculé devant la responsabilité de lier son parti à un renchérissement du coût de la vie. Il a cru s'en échapper en essayant de faire porter cette responsabilité aux colonies autonomes qui demanderaient une préférence tarifaire.

Il s'est imaginé que, de cette façon, les colonies autonomes porteraient seules, vis-à-vis les consommateurs anglais, l'odieux de la taxe sur la nourriture du peuple ; et que le parti unioniste n'aurait qu'à en retirer les bénéfices.

Ce calcul a été déjoué, car la casuistique de M. Bonar Law n'a eu pour résultat que de diviser son parti. Les protectionnistes, sans doute, sont satisfaits d'être débarrassés du referendum, tout au moins dangereux ; mais les torys libre-échangistes sont furieux et parlent tout uniment de se séparer du parti.

Le "Times", qui représente les torys libre-échangistes, proteste avec vigueur contre l'idée de laisser à des colons la faculté de faire taxer les aliments du peuple anglais. Et le sentiment du "Times" pèse d'un grand poids dans les conseils du parti.

Le parti unioniste est donc revenu, grâce à la maladresse de M. Bonar Law, au point où il en était lorsque M. Joseph Chamberlain dut abandonner son portefeuille dans le ministère Salisbury, parce que ses collègues ne voulaient pas être solidaires de son protectionnisme.

La crise actuelle consiste donc en ceci, qu'un certain nombre d'unionistes veulent que le parti prenne pour programme la protection, avec préférence pour les colonies, tandis que les autres ne voudraient s'engager qu'à soumettre la question à un plébiscite.

Et un autre élément de désaccord entre les deux factions vient de surgir. On a affirmé, dans la presse anglaise, ces jours-ci, sans qu'aucun démenti se soit encore produit, que M. Bonar Law et Lord Lansdowne ont conclu avec M. Borden une entente secrète, une sorte d'alliance offensive et défensive des torys anglais et des impérialistes canadiens qui couvrirait deux points principaux :

1o. La protection avec préférence.

2o. L'impérialisation des forces militaires et navales du Canada, avec représentation du Canada, dans un conseil impérial ayant droit de décider les questions de politique étrangère de l'empire.

Comme on a pu le constater, le vieux parti conservateur anglais, au nom de qui parle le "Times", n'admet ni l'une ni l'autre de ces solutions. Il est opposé au protectionnisme et à l'ingérence des colonies dans la politique extérieure de la Grande-Bretagne.

Nombre d'organes torys demandent la déposition de M. Bonar Law et le retour de M. Arthur Balfour à la direction du parti.

C'est peut-être la fin du parti unioniste fondé par M. Jos. Chamberlain, lorsqu'il abandonna M. Gladstone, sur la question du Home Rule, pour se joindre aux torys.

Dans tous les cas, c'est un soulagement considérable pour M. Asquith et son gouvernement libéral qui, pendant que ses adversaires se chamaillent, fait adopter son bill du Home Rule par la Chambre impériale des communes.

M. Rogers et les élections de la Saskatchewan

Lorsqu'on lui parle de l'élection de Macdonald, M. Rogers répond en se répandant en déclarations de la corruption libérale pratiquée lors des élections provinciales de la Saskatchewan.

On sait que la campagne conservatrice, en Saskatchewan, a été dirigée par M. Rogers en personne — quoi qu'il ne s'en vante pas, et pour cause.

Or le gouvernement libéral de la Saskatchewan n'a pas voulu laisser passer sans les relever les déclarations de M. Rogers.

A la demande de l'hon. M. W. Scott, premier ministre, la législature de la Saskatchewan a, le mois dernier, constitué une commission pour faire une enquête sur les faits reprochés aux libéraux pendant les élections en question.

Ce comité s'est réuni ; et il a invité ceux qui auraient des faits délicieux à dénoncer à se présenter devant lui ; il a personnellement invité l'hon. Robert Rogers, Sir Redmond Roblin et leurs satellites.

Mais aucun de ces personnages ne s'est rendu à l'invitation. Ils préfèrent beaucoup s'en tenir à des généralités et se débiter lorsqu'on leur demande de préciser des faits.

Le comité a donc dû se passer des révélations de MM. Roblin et Rogers. Il a cependant fait la lumière sur un certain nombre de faits qui se rattachent directement aux agissements de l'hon. Bob Rogers.

Ainsi, il a constaté que, dans certains comtés, M. Rogers avait voulu faire voter un certain nombre de colons américains nouvellement installés, pas encore naturalisés, et qu'il croyait pouvoir tenir par la menace de leur refuser le titre à leurs "homesteads". Ces colons, d'ailleurs, n'ont pu voter.

Et une foule de cas de ce genre ont été dévoilés, autour desquels la presse conservatrice a fait un silence complet.

Et le rapport du comité constatera que les élections provinciales de la Saskatchewan ont été faites, du côté des libéraux, avec la plus absolue loyauté ; tandis que M. Rogers et ses amis du Manitoba qu'il avait emmenés avec lui, ont employé tous les moyens honteux, répugnants et tyranniques : achat de votes, tentatives d'intimidation, menaces, chantage etc., que leur imagination fertile a pu leur inspirer.

Le fait est que l'on a essayé d'employer les mêmes moyens qu'à Macdonald, sauf l'intervention de la police et de magistrats provinciaux qui, heureusement pour la sincérité du vote, n'étaient pas, en Saskatchewan, à la discrétion de M. Rogers.

Et quand M. Rogers voudra, de nouveau, parler des élections de la Saskatchewan, il y aura des documents pour lui prouver que, s'il y a eu des saletés à ces élections, c'est lui qui les a commises.

L'esprit progressif de Toronto

Les contribuables de Toronto avaient à voter, le 1er janvier, sur un certain nombre de règlements accordant à la municipalité le pouvoir d'emprunter des fonds pour des travaux municipaux. Il s'agissait des travaux suivants :

Nouvel aqueduc.	\$ 6,667,000
Viaduc rue Bloor.	2,500,000
Incinérateur.	1,000,000
Agrandissement du système de filtration.	1,375,000
Egouts pour drainer le surplus d'eau des pluies d'orage.	954,000

Total. \$12,496,000

En outre, on a voté les subventions suivantes, à couvrir par des emprunts :

Hôpital des enfants.	\$250,000
Sanatorium pour tuberculeux.	200,000
Bons chemins dans le comté.	100,000

Soit en tout \$13,046,000. Les propriétaires seuls avaient droit de vote sur ces règlements. Et tous ont été adoptés.

Nous soupçonnons que les propriétaires de Toronto, dont les propriétés seront le gage de ces emprunts, ont plus d'esprit civique que ceux de Montréal ; car nous doutons fort qu'un règlement d'emprunt pour \$13,000,000, soumis au vote des propriétaires de Montréal, ait quelque chance d'être adopté.

Et nous croyons que nos échevins sont de notre avis, car, quoique la municipalité de Montréal soit autorisée par sa charte à faire certains emprunts, pourvu qu'ils soient approuvés par les propriétaires, notre conseil de ville a toujours préféré obtenir de la législature le pouvoir d'emprunter sans ce referendum et, lorsque la législature a refusé, il s'est abstenu.



Concert Gratuit

Et Démonstration du Célèbre

VICTROLA

Au Théâtre National Français

DIMANCHE PROCHAIN, le 5 JANVIER, à 8 heures P.M.

Le programme comprendra nombre de célèbres chansons par Caruso, Clément, Tetrassini, Melba et autres artistes français

ADMISSION GRATUITE

Venez de Bonne Heure



La loi des banques

IV. — LES ETATS ANNUELS ET MENSUELS ET LEURS SANC-TIONS

Le projet de loi de l'hon. M. White oblige les banques à donner à leurs actionnaires, aux assemblées annuelles, des états plus détaillés de leur situation.

Au passif, nous ne voyons qu'une modification dans la forme actuelle. C'est celle qui oblige les banques à indiquer séparément les billets à payer et les acceptations de lettres de crédit ou de lettres de change, qui étaient généralement réunis en bloc sous le titre : Autres engagements.

A l'actif, les banques devront indiquer, séparément : 1o les billets ; 2o, les chèques ou acceptations des autres banques, qu'elles ont en caisse, jusqu'ici réunis sous le titre : "Billets et chèques d'autres banques."

De même, du titre : "escomptes en

cours" devra être séparé, le compte des acceptations de clients sur lettres de change et de crédit, pour correspondre avec le compte spécifique de ces engagements au passif.

Et il sera ajouté un nouveau compte, en vertu d'une nouvelle disposition dont nous parlerons subéquemment, pour les dépôts aux réserves générales d'or.

Aux états mensuels, que chaque banque doit fournir au gouvernement, il est ajouté des colonnes portant les titres suivants :

Acceptations, sur lettres de crédit et lettres de change.
Dépôts aux réserves centrales d'or.
Billets d'autres banques.
Chèques d'autres banques.

(A suivre à la page 4)

VENTE SPECIALE

De
**Paletots
Garnis de
Fourrure
Pour
Messieurs**

Afin de faire de l'espace pour notre nouvel assortiment de manteaux de mouton de Perse, nous sommes forcés d'écouler notre ligne de PALETOTS GARNIS DE FOURRURE POUR MESSIEURS.

S'il vous faut un paletot garni de loutre, mouton de Perse ou en ours piqué, venez sans retard et profitez de cette offre exceptionnelle.

McComber & Cummings

Angle des rues St-Paul et St-Sulpice.

Chance pour Spéculateurs

Bonne propriété commerciale coin de correspondance dans l'ouest de la ville, 3 étages en brique. Prix \$35,000. Nous demandons une offre. Pour 10 jours.

HEROUX-LAPOINTE CO.

A. LAPOINTE, Gérant.

Tél. Main 5632.

Ch. 9. 37 Notre-Dame Est.

231-1-P.

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

LYON PARIS LONDRES



THE ROCHET-SCHNEIDER CANADIAN AGENCY

BUREAU
Téléphone, Up. 6073 782 SAINTE-CATHERINE OUEST
P. JULIEN-CHATEL, Agent-Général

Les propriétaires d'une Rochet-Schneider trouveront à l'agence un assortiment complet de toutes les Pièces de Rechange.

CHEZ

FREEMAN

LUNCH au COMPTOIR

SERVI PROMPTEMENT

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

PRIX MODERES

REZ-DE-CHAUSSEE EDIFICE TRANSPORTATION,
EN FACE DU BUREAU DE POSTE

CHRONIQUE DES SPORTS

LES OTTAWA FERONT LEUR POSSIBLE

L'EQUIPE DE LA CAPITALE TACHERA DE VAINCRE LE CANADIEN A L'ARENA. — LA JOUTE DE CE SOIR PROMET DES EMOTIONS.

Le Canadien est bien préparé pour la joute de ce soir avec les Ottawa. L'excitante position de l'équipe canadienne-française excite à l'envi les Ottawa qui aimeraient à apporter quelques changements dans le classement des équipes. George Kennedy croit que son équipe est en voie de vaincre tout ce qui se présentera contre elle, malgré les dires des joueurs de Toronto, qui prétendent qu'elle a joué de chance depuis le commencement de la saison. Les Ottawa feront leur grand possible pour gagner. C'est dire, en résumé, que le public, présent à la joute de ce soir à l'Arena, sera témoin d'une joute intéressante du commencement à la fin. Johnny Brennan et Chubby Power arbitreront.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour	Contre
Canadien.	3	0	21	12
Québec.	2	0	10	4
Wanderer.	1	1	8	7
Ottawa.	1	1	10	8
Tecumseh.	0	2	7	11
Toronto.	0	3	11	24

Parties d'aujourd'hui: Wanderers vs Toronto; Tecumseh vs Québec; Ottawa vs Canadiens.

LA GRANDE OUVERTURE DU SALON

ELLE AURA LIEU AUJOURD'HUI, A 1 H. P.M. — CE SERA UNE MANIFESTATION DE PREMIER ORDRE.—LES STANDS SONT BIEN AMENAGÉS.

Dans les évolutions constantes que subissent les sociétés modernes sous la poussée du progrès, il n'en est peut-être pas qui doivent s'imposer à notre attention avec plus d'autorité que les grandes manifestations industrielles qui nous apportent en quelque sorte la synthèse de tous les efforts des élites scientifiques qui assurent la prospérité des pays.

A ce titre, les Salons Automobiles sont des manifestations de premier ordre et cela sous quelque angle qu'on les considère. S'agit-il de répondre victorieusement à ceux qui veulent voir dans les peuples un commencement de décadence? S'agit-il de donner au monde entier la preuve de la valeur de ses ingénieurs? S'agit-il d'affirmer une fois de plus le goût pour les lignes harmonieuses, avec la passion de l'esprit pour les solutions claires et simples? S'agit-il de démontrer les tendances chaque jour plus accentuées de toute la jeunesse pour la mécanique? Le Salon Automobile qui s'inaugure aujourd'hui et tous ceux qui l'ont précédé, répondent victorieusement à toutes ces questions et ils constituent pour nous, à la fois la meilleure des consolations aux jours où nous pourrions douter de nous-mêmes, en même temps que le plus puissant de tous les encouragements à suivre notre voie.

L'élite des ingénieurs du monde sera représentée, et c'est l'effort de leurs cerveaux que nous allons être appelés à juger sept jours durant. Tous, de leur intelligence clairvoyante, se sont efforcés vers les solutions les plus simples des plus gros problèmes.

Aux touristes ils vont certainement apporter des perfectionnements qui continueront à propager le goût de l'automobile, mais dans d'autres ordres d'idées, autrement importantes, vous pouvez être assuré qu'ils vont avoir apporté aux transports, en commun, dans l'utilisation, chaque jour plus complète, du moteur aux besoins de la vie, ils vont avoir apporté, des éléments nouveaux qui marqueront un sérieux progrès vers la perfection.

Et l'on ne peut manquer de se sentir ému au jour de l'inauguration de cette merveilleuse manifestation, devant tant d'efforts réunis, devant tant de persévérance, devant tant de clair génie.

LA REVUE SPORTIVE

PAR LE GLANEUR

La direction des contributions directes vient de publier la statistique des billards, publics et privés, existant en France. Le chiffre n'en est pas très élevé, environ 87,000, dont 10,474 pour le département de la Seine. La Corse est le département qui compte le moins de billards, tout juste 51.

A quelle époque remonte le jeu de billard? On ne sait exactement. Toutefois, il était déjà assez répandu en France vers la seconde moitié du seizième siècle, mais il ne commença à devenir à la mode que du temps de Louis XIV, à qui son médecin Fagot en avait prescrit l'usage, après les repas, afin de faciliter la digestion.

Trois ou quatre fois par semaine, Louis XIV mandait à Versailles, le fameux Chamillard, conseiller au parlement, pour faire avec lui sa partie sur le tapis vert.

Chamillard était un très joli joueur de billard, le plus fort peut-être, de son temps. Mais lorsqu'il jouait avec le grand roi, il savait perdre à propos, et c'est ce qui fit sa fortune, car Louis XIV, on le sait, le nomma son ministre des finances et de la guerre.

A cette époque, les joueurs poussaient les billes avec une queue qui était recourbée et très grosse à son extrémité. La queue actuelle n'est devenue d'un emploi général qu'au début du dix-huitième siècle. Quant au "procédé", qui révolutionna le jeu de billard en permettant des effets de billard inconnus jusqu'alors, il ne remonte pas au-delà de la Restauration.

Pour 1913: "The hammer is burned, The tide has turned; The knocker's knocked out With a plexus clout, So on this day"

INSTITUT MEDICAL DES Drs CHAMVAL & MALO SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENEREENNES CONSULTATIONS GRATUITES 208 St-Laurent, Montréal

That grouches may Be put to rout. In every game That leads to fame On track or field, Or where they wield The padded glove, Consult the dove Of peace: let love And harmony Continuously In sportdom reign— That ne'er again The mockery Of knavery Will "crab the game".

Play "peace on earth" For all it's worth This New Year's morn: Let athletes north And south go forth And tout the horn Of harmony— Continuously.

Le jeu de soccer devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Des statistiques démontrent que 7,000 écoliers de Boston ont pratiqué ce jeu en 1912. Le Dr Bahitt, professeur à l'université de Pennsylvanie, a déclaré que le football américain sera bientôt remplacé par cet article d'importation.

Les journaux de Toronto commentent sur la N.H.A. Ceux d'Ottawa l'ont de même avec un peu plus de réserve. Les amateurs de ces deux villes semblent avoir une préférence marquée pour les "purs".

Voici la progression ascendante du Parti Métro sur les pistes de France depuis 1907:

UN SEUL "BO O QUININE" C'est le LAXATIVE BROMO QUININE. Voyez la signature de E. W. GROVE. Guérit un rhume en un jour. Guérit la Grippe en deux jours, 25c.

LA LIGUE MERCANTILE L'ouverture de la saison de la ligue de hockey Mercantile aura lieu mardi soir, le 7 janvier 1913, au palais de l'Exposition. La joute sera entre les équipes Bonin Frères et Semi-Ready.

M. J. N. Dupuis, président de la ligue, mettra la rondelle au jeu.

Theatre NATIONAL

CETTE SEMAINE La Grande Marnière 227-6-A

NATIONOSCOPE Semaine du 6 Janvier DENIS LE PATRIOTE 231-6-A

THEATRE D'S NOUVEAUTES CETTE SEMAINE M. Harmaut et la troupe dans: UN FIL A LA PATTE Comédie en 3 actes 227-6-A

ART ASSOCIATION NOUVELLE GALERIE Une salle de lecture gratuite a été ouverte MERCREDI, le 25 septembre à 8 a.m. Les galeries resteront fermées jusqu'à nouvel avis.

LES ARBITRES D'AUJOURD'HUI Voici les noms des arbitres qui officieront ce soir dans les joutes de la N. H. A.:

A Québec. — Arbitre, E. M. Phillips; assistant, O. McNamara.

A Montréal. — Arbitre, J. T. Brennan; assistant, "Chubby" Power.

A Toronto. — Arbitre, Russell Bowie; assistant, J. Burgoynes.

Durant la visite des amis, offrez leur les Clear Havana Perfectos de Fortier. 2 pour 25c.

CON JONES A TORONTO Le magnat de l'ouest est arrivé, hier, en cette ville. — Il s'est entretenu avec les magnats au sujet de la commission de crose.

Toronto, 3. — Con Jones est arrivé aujourd'hui en cette ville, accompagné de Mme Jones et de ses deux fils. Il a eu une entrevue avec M. Jimmy Murphy, C. Querrie, R. J. Fleming et Percy Quinn, au sujet de la commission nationale. Il a déclaré

ORPHEUM

2.10 p.m. 8.10 p.m. SEMAINE PROCHAINE. 15-25 cents. 15-75 cents.

AND THEY LIVED HAPPY EVER AFTER Grande comédie en un acte.

LA JOLIE MARIE FENTON Chanteuse de chansons populaires. 8-AUTRES GRANDS NUMEROS-8 231-1-A.

His Majesty's Theatre COMPAGNIE D'OPERA DE MONTREAL Cette après-midi à 3 heures Concert populaire d'Orchestre.

IL TROVATORE (Mélodrame en 3 actes) Polèse, Claessens, Cervi, Stroesco. REPERTOIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi, 8 AIDA Amén, Claessens, Zoni, Polèse, Goddard, Cervi.

Mardi, 9 CARMEN Dereyne, La Jout, Polèse, Claessens, Cervi, Stroesco, Goddard, Grand.

Merc. 10 Romeo and Juliet (Prix populaire) La Palme, Ingram, Buck, Conrad, Huetty, Goddard, Grand.

Vend. 12 ZAZA Ferrabini, Courso, Chot, La Palme, Ingram, Cortada, Polèse, Montella, Cervi, Stroesco.

Sam. 13 LAKME Scotney, Deck, Ingram, La Palme, Conrad, Huberty, Grand.

Prix régulier, 50c à \$3.00; Merc. soir 25c à \$1.50; Concert samedi, 25c à \$1.00. On peut aussi retenir des sièges chez Archambault, 312 rue Ste-Catherine-Est. 231-1-A.

Parc Sohmer OUVERT TOUS LES DIMANCHES Représentations à 8 et 8 p.m.

VAUDEVILLE Bande Militaire ADMISSION - 10c 127-A

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

Princess — Matinée

Ce soir à 8.15. 50c à \$2.00. GABY DESLYS avec AL JOLSON

SEMI-OPERAINE Sièges en vente. 25c à \$1.00. Mat. populaire mercredi. READY MONEY La grande comédie de la finance avec la compagnie de New-York. 231-1-A.

GAYETY BURLESQUE LUNDI EN MAT. 6 Jan. L'ORIGINAL BILLY W. WATSON

GIRLS FROM HAPPYLAND Dans le Nouveau Burlesque

THE FLYING DUTCHMAN AUX DAMES Venez une fois à nos matinées quotidiennes de 10c et vous deviendrez sûrement des habituées du Gayety.

NOS PRIX NE CHANGENT JAMAIS Achetez de bonne heure pour éviter de rester debout.

VOULEZ-VOUS REELLEMENT ET POSITIVEMENT QUERIR RADICALEMENT VOTRE

CONSTIPATION RHUMATISME NEURASTHENIE SANS AUCUNE DROGUE GARANTIE: ARG'NT RETOURNE SI NON SATISFACTION ADRESSEZ-VOUS AU

Traitement Bio-Kinetique Cie, Eng. 301 RUE ST-LEON, MONTREAL TEL. EST 5898

Si vous voulez conserver vos amis, offrez leur pour les Fêtes une boîte de CIGARES LA CHAMPAGNE

Le Grand Evenement de l'Exposition d'Automobiles

est l'importante démonstration des

Voitures Russell-Knight

Ne manquez pas de les voir et de vous faire expliquer par notre représentant personnellement les deux traits caractéristiques exclusifs de nos voitures :

Le Moteur Russell-Knight et le Démarreur Electrique Russell

M. C. Y. Knight, l'inventeur du moteur Russell-Knight, dit que le moteur Russell-Knight est le moteur type Knight le plus perfectionné qui ait été construit. Il est à 4 cylindres, 41-8 x 5 1-4 ; le mouvement prolongé donne spécialement un pouvoir de traction égal à petite vitesse.

Le démarreur électrique Russell fonctionne aisément et simplement et développe une action efficace dans toutes circonstances. Il a été mis à l'épreuve et amélioré jusqu'à ce que nous ayons acquis la conviction qu'il était aussi parfait que pouvait le faire le génie humain. Il renversera le moteur promptement et sans secousse et, si nécessaire, développera assez de pouvoir pour faire marcher la voiture pendant plus de 30 minutes. Tout ce qu'il y a à faire, c'est de lever un commutateur. Y a-t-il quelque chose de plus simple et de plus propre à assurer le confort à l'automobilisme.

Russell Motor Car Co., Limited



5 Avenue du Parc, Montréal

SUCCURSALES A: TORONTO, MONTREAL, HAMILTON, WINNIPEG, VANCOUVER, CALGARY, MELBORNE, AUST.

AMUSEMENTS

Theatre NATIONAL

CETTE SEMAINE La Grande Marnière 227-6-A

NATIONOSCOPE Semaine du 6 Janvier DENIS LE PATRIOTE 231-6-A

THEATRE D'S NOUVEAUTES CETTE SEMAINE M. Harmaut et la troupe dans: UN FIL A LA PATTE Comédie en 3 actes 227-6-A

ART ASSOCIATION NOUVELLE GALERIE Une salle de lecture gratuite a été ouverte MERCREDI, le 25 septembre à 8 a.m. Les galeries resteront fermées jusqu'à nouvel avis.

LES ARBITRES D'AUJOURD'HUI Voici les noms des arbitres qui officieront ce soir dans les joutes de la N. H. A.:

A Québec. — Arbitre, E. M. Phillips; assistant, O. McNamara.

A Montréal. — Arbitre, J. T. Brennan; assistant, "Chubby" Power.

A Toronto. — Arbitre, Russell Bowie; assistant, J. Burgoynes.

Durant la visite des amis, offrez leur les Clear Havana Perfectos de Fortier. 2 pour 25c.

CON JONES A TORONTO Le magnat de l'ouest est arrivé, hier, en cette ville. — Il s'est entretenu avec les magnats au sujet de la commission de crose.

Toronto, 3. — Con Jones est arrivé aujourd'hui en cette ville, accompagné de Mme Jones et de ses deux fils. Il a eu une entrevue avec M. Jimmy Murphy, C. Querrie, R. J. Fleming et Percy Quinn, au sujet de la commission nationale. Il a déclaré

ORPHEUM

2.10 p.m. 8.10 p.m. SEMAINE PROCHAINE. 15-25 cents. 15-75 cents.

AND THEY LIVED HAPPY EVER AFTER Grande comédie en un acte.

LA JOLIE MARIE FENTON Chanteuse de chansons populaires. 8-AUTRES GRANDS NUMEROS-8 231-1-A.

His Majesty's Theatre COMPAGNIE D'OPERA DE MONTREAL Cette après-midi à 3 heures Concert populaire d'Orchestre.

IL TROVATORE (Mélodrame en 3 actes) Polèse, Claessens, Cervi, Stroesco. REPERTOIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi, 8 AIDA Amén, Claessens, Zoni, Polèse, Goddard, Cervi.

Mardi, 9 CARMEN Dereyne, La Jout, Polèse, Claessens, Cervi, Stroesco, Goddard, Grand.

Merc. 10 Romeo and Juliet (Prix populaire) La Palme, Ingram, Buck, Conrad, Huetty, Goddard, Grand.

Vend. 12 ZAZA Ferrabini, Courso, Chot, La Palme, Ingram, Cortada, Polèse, Montella, Cervi, Stroesco.

Sam. 13 LAKME Scotney, Deck, Ingram, La Palme, Conrad, Huberty, Grand.

Prix régulier, 50c à \$3.00; Merc. soir 25c à \$1.50; Concert samedi, 25c à \$1.00. On peut aussi retenir des sièges chez Archambault, 312 rue Ste-Catherine-Est. 231-1-A.

Parc Sohmer OUVERT TOUS LES DIMANCHES Représentations à 8 et 8 p.m.

VAUDEVILLE Bande Militaire ADMISSION - 10c 127-A

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

Princess — Matinée

Ce soir à 8.15. 50c à \$2.00. GABY DESLYS avec AL JOLSON

SEMI-OPERAINE Sièges en vente. 25c à \$1.00. Mat. populaire mercredi. READY MONEY La grande comédie de la finance avec la compagnie de New-York. 231-1-A.

GAYETY BURLESQUE LUNDI EN MAT. 6 Jan. L'ORIGINAL BILLY W. WATSON

GIRLS FROM HAPPYLAND Dans le Nouveau Burlesque

THE FLYING DUTCHMAN AUX DAMES Venez une fois à nos matinées quotidiennes de 10c et vous deviendrez sûrement des habituées du Gayety.

NOS PRIX NE CHANGENT JAMAIS Achetez de bonne heure pour éviter de rester debout.

VOULEZ-VOUS REELLEMENT ET POSITIVEMENT QUERIR RADICALEMENT VOTRE

CONSTIPATION RHUMATISME NEURASTHENIE SANS AUCUNE DROGUE GARANTIE: ARG'NT RETOURNE SI NON SATISFACTION ADRESSEZ-VOUS AU

Traitement Bio-Kinetique Cie, Eng. 301 RUE ST-LEON, MONTREAL TEL. EST 5898

Si vous voulez conserver vos amis, offrez leur pour les Fêtes une boîte de CIGARES LA CHAMPAGNE

OUVERTURE AUJOURD'HUI

MOTOR SHOW Salle des Manèges rue Craig Arsenal du 65ème Ave. des Pins Cette après-midi à 2.30. Ouverture officielle ce soir.

EVENEMENTS SPECIAUX — Bateau-volant Curtiss pour la Marine Allemande. Pous international pour courses de moteur. Le prix d'admission comprend les deux endroits. 231-1-A.

ARENA CE SOIR à 8.30 Ottawa vs Canadien

Admission: Entrée Ave. Wood, 50c; entrée principale, sièges réservés, \$1.00; sièges promenade, \$1.25. Sièges à vendre à l'Arena. Les sièges commandés et non payés à l'avance ne seront retenus que si cela convient à l'administration. 231-1-A.

VOULEZ-VOUS REELLEMENT ET POSITIVEMENT QUERIR RADICALEMENT VOTRE

CONSTIPATION RHUMATISME NEURASTHENIE SANS AUCUNE DROGUE GARANTIE: ARG'NT RETOURNE SI NON SATISFACTION ADRESSEZ-VOUS AU

Traitement Bio-Kinetique Cie, Eng. 301 RUE ST-LEON, MONTREAL TEL. EST 5898

Si vous voulez conserver vos amis, offrez leur pour les Fêtes une boîte de CIGARES LA CHAMPAGNE

Feuilleton

FRANCE

(Suite) No 17

—Qu'elle est belle et qu'elle sem-
ble bonne! murmura Gabrielle, en
joignant instinctivement les mains.
L'impressionnisme arrêtait en ce mo-
ment son regard sur elle.

—C'est une jeune femme à l'air d'un
ange! dit-elle à Serge. Vous avez
été heureux, comte; il faudra faire en
sorte qu'elle soit bientôt des vôtres.
—Votre Majesté est trop bienveillan-
te! répondit le comte en s'inclinant.
Et, sur un signe de la souveraine,
il lui amena la jeune comtesse, Eliza-
beth poussant la condescendance jus-
qu'à vouloir présenter elle-même Ga-
brielle à la grande-duchesse Alexan-
dra.

Aux premiers sourires échangés, une
sorte d'intimité mystérieuse s'é-
tablit entre ces deux âmes gâchées
pour se comprendre. Et de cette
brillante fête, le doux souvenir qu'en
conservait Gabrielle fut celui de son
entrevue avec la grande-duchesse, et
de l'amitié que lui avait témoignée
Véra, amitié qui devait promptement
se changer en une profonde intimité,
lorsque, peu après, celle-ci devint
comtesse Souvarov.

Cet hiver fut une succession de fêtes
et de plaisirs de toutes sortes
pour la comtesse d'Annenkov.
Situé sur la perspective Nevski, sa
maison voisine du palais Anitchkov,
de la grande-duc et de la grande-
duchesse, le palais d'Annenkov était
de longue date cité dans Pétersbourg
comme pouvant rivaliser de luxe avec
les palais impériaux. Le père et le
grand-père du jeune comte, amis des
arts et collectionneurs passionnés de
toutes leurs merveilles, s'étaient plu-
tôt à tour à tour à embellir leur deme-
ure.

Les galeries étaient de véritables
musées, où les peintres célèbres se
trouvaient représentés par le meilleur
de leurs œuvres, sans que la réunion
de toutes ces écoles pût choquer en
rien le goût le plus délicat ni l'œil le
mieux exercé. Le même amour de
l'art avait présidé à l'ameublement
et à la décoration des appartements
privés et des salons qui, chaque se-
maine, réunissaient la société la plus
brillante et la plus recherchée de Pé-
tersbourg.

Des splendeurs fêtaient de sa façade,
l'œil se reposait sur la Nèva, cou-
lant ses eaux bleues; et l'hiver, le
long hiver, sur le fleuve transformé
en une plaine de glace où se don-
naient ces fêtes brillantes uniques à
la capitale de la Russie.

L'appartement particulier de Ga-
brielle n'était ni moins somptueux ni
de moins bon goût que les salons
splendides dont toute la saison elle
avait fait les honneurs, sous le re-
gard charmé et toujours plus aimant
du comte, avec cette aisance et cette
grâce innée qui lui étaient particu-
lières.

Dans cette merveille d'élégance qui
trahissait tous les goûts de la jeune
femme, sans qu'on y remarquât au-
cune profusion d'inutiles bagatelles
ou même d'ornements superflus, un
berceau mignon, nouvellement placé
dans la chambre de la comtesse, at-
traitait en ce moment tous ses regards.

Tous les succès mondains, dont elle
n'avait guère du reste que par le pla-
isir qu'en éprouvait Serge, s'effaçaient
devant ce sentiment profond...
ce bonheur sans égal en ce monde
pour un cœur vraiment féminin:
"être mère."

D'une main tremblante, Gabrielle
tout émue attachait en ce moment la
croix d'ivoire à la tête d'ange fine-
ment sculptée, qui comme une mysté-
rieuse gardienne couvrirait de son
aile protectrice l'enfant qui allait de-
venir l'habituant de ce petit berceau.

Abîmée dans une profonde rêverie
qui venait presque une prière, la
jeune comtesse n'entendit ni la porte
qui s'ouvrait sous une main maitres-
se, ni le pas bien connu cependant,
qu'assourdissait le tapis de Smyrne
aux tentes adoucies recouvrant en en-
tier le parquet.

—Vous allez me rendre terriblement
jaloux, Gabrielle! dit près d'elle une
voix sonore.

Et le comte Serge enlaça la jeune
femme dans ses bras.

Le regard de la comtesse étincela
d'une joie immense.

—Ne savez-vous pas que mon cœur
est tout à vous, Serge? fit-elle en
lui rendant avec effusion ses caresses.

—L'amour n'a qu'un mot, ma
chérie, c'est vrai! mais rappelez-vous
que, selon l'expression heureuse d'un
de vos compatriotes: ce mot peut
"se redire sans cesse sans se répéter
jamais."

Elle sourit à ce bonheur.

—Pensez-vous toujours ainsi? de-
manda-t-elle d'une voix tendre.

—Et prenant une des mains du comte,
de l'autre elle entrouvrit les rideaux
de dentelles, doublés de soie bleue
pale, sous lesquels disparaissait à de-
mi le petit berceau.

BAKER'S Breakfast COCOA

De toute Première Qualité



Pour ceux dont les occupations de-
mandent un cerveau clair et des
nerfs solides, de même que pour ceux
dont le système digestif est délicat ou
difficilement, c'est le breuvage idéal.
Marque de Fabrique sur Chaque Paquet.
Livre de recettes choisies envoyé
gratuit.

Walter Baker & Co., Limited
Établi en 1780
Montreal, Can. Dorchester, Mass.
281-1-y.

La loi des banques

(Suite de la première page)

Engagements de clients sur lettres
de change.

C'est, on le voit, l'adaptation à
l'état mensuel de la nouvelle classi-
fication adoptée pour l'état annuel.

Nous ne pouvons qu'approuver ces
innovations: tout ce qui peut aider
aux actionnaires et au public à se
rendre compte de la situation exacte
des banques doit être accueilli avec
satisfaction.

Les sanctions suivantes sont imposées
par le projet de loi de l'hon. M.
White, aux fausses déclarations, qui
pourraient être faites sciemment, et
avec intention de tromper, dans les
états annuels et mensuels.

Pour l'auteur de ces fausses décla-
rations, cinq ans de prison, au ma-
ximum.

Pour tout président, vice-président,
directeur, vérificateur, gérant général
ou autre employé de la banque qui
aura signé ces déclarations ayant né-
gligé de s'assurer de leur exactitude,
un emprisonnement maximum de trois
ans.

La publication de ces états étant
la garantie du public, on a toujours,
dans le public, tenu responsables les
officiers de la banque, signataires des
fausses déclarations qu'ils ont pu
contenir.

Mais lorsque le ministère public a
voulu faire appliquer la sanction par
les tribunaux, il est arrivé fréquem-
ment que des accusés ont été acquit-
tés ou frappés d'une pénalité nomi-
nale, parce qu'ils établissaient qu'ils
avaient signé sans les avoir vérifiés,
les états qu'on leur présentait.

Cette négligence sera dorénavant
punie spécifiquement, et c'est justice,
car elle constitue un manquement di-
rect aux devoirs de la charge occupée,
et une violation de la confiance du
public. C'est une complicité de fait
que la loi atteindra désormais. Les
présidents, directeurs, gérants, etc.,
des banques, seront forcés par le
soutien de leur sécurité personnelle, de
s'assurer de l'exactitude des états
qu'on leur fera signer.

Et le public en sera mieux garan-
ti.

Comment Soigner les Entorses et les Efforts

Après dix jours de souffrances, M.

Quinn dit que rien ne guérit
comme Nerviline.

Des milliers recommandent Nervi-

line.

L'accident le plus douloureux qui
puisse nous arriver, c'est une entorse
à la cheville ou au poignet. "Si
seulement j'avais connu "Nerviline",
plus tôt, je me serais épargné de
nombreuses souffrances et plusieurs
nuits angoissantes d'insomnie."

Voilà ce qu'écrivit P. P. Quinn:

"Je tombai d'un grenier à foin sur
le plancher de la grange et me don-
nai un effort à la cheville droite et
au poignet gauche. Tous deux enflè-
rent rapidement, me causant d'horri-
bles douleurs. Je ne pouvais aller à
la ville et le liniment à la maison é-
tait inutile. Quand j'eus "Nerviline",
le soulagement ne se fit pas atten-
dre. L'enflure disparut et Nerviline
enraya la douleur et me procura un
merveilleux soulagement."

"Je puis recommander Nerviline
contre les entorses, contusions, enflures,
douleurs musculaires et mal de
dos. Je l'ai éprouvée dans ces cas."

Songez à ce que cela vous vaudrait
un jour, dans un cas d'accident ou
de maladie subite, d'avoir, à votre
portée, à la maison, une bouteille ou
deux de Nerviline. Ayez-en aujourd'hui.

Grande bouteille, 50c; échantillon
25c, chez tous les vendeurs, ou de The
Catharholone Co., Kingston, Ont.

Pour notre commerce extérieur

SERVICE CONSULAIRE

Nous extrayons de la "Revue Eco-
nomique Canadienne", l'étude suivante
sur le service consulaire, les servi-
ces qu'il peut rendre et les connais-
sances qu'il exige de ses fonctionnai-
res:

Depuis quelques années l'acheminement
nettement marqué vers l'organi-
sation d'un corps consulaire cana-
dien, doit retenir l'attention de tous
ceux qui s'intéressent au développe-
ment économique du pays, et à un
double point de vue, de tous ceux qui
s'intéressent à l'enseignement com-
mercial supérieur, car c'est cet en-
seignement qui donne la meilleure for-
mation à ceux qui sont appelés à de-
venir consuls.

En Angleterre le service des infor-
mations commerciales est centralisé
au ministère du commerce. On y a
institué un bureau qui est chargé de
recueillir toutes les informations des
consuls et des correspondants com-
merciaux. Ce bureau a été complète-
ment transformé depuis une dizaine
d'années. Il publie actuellement un
organe, "Le Board of Trade Jour-
nal" donnant des renseignements sur
tous les marchés du monde. La Gran-
de-Bretagne possède actuellement 330
consuls salariés et 638 consuls hono-
raires, parmi lesquels environ 40
pour cent sont des étrangers. Les
négoçiants anglais, et à leur tête le
président de la Chambre de Commer-
ce de Londres, demandent une exten-
sion considérable du corps consulaire
et proposent même la création d'une
taxe spéciale sur le commerce d'ex-
portation, pour établir l'équilibre
budgétaire et rencontrer les dépenses
élevées qui résulteraient de l'exten-
sion du service. Les négociants an-
glais réclament avec instance la sup-
pression de tous les consuls honori-
res. Ils ont constaté en effet, que

presque toujours, ces agents dont on
exige aucune aptitude spéciale, ont
beaucoup plus de soucis de favoriser
leurs propres intérêts que ceux du
pays qu'ils représentent. Ils n'accep-
tent les fonctions de consuls qu'en
raison des avantages qu'ils peuvent
en tirer. Déjà en 1903, une commis-
sion a été instituée, ayant la charge
d'étudier les améliorations qui pour-
raient être apportées à l'organisation
consulaire anglaise. Cette commis-
sion est désireuse de voir supprimer,
mais petit à petit, les consuls hono-
raires. Elle a émis le vœu de voir
augmenter dans une large mesure, le
nombre des consuls de carrière qui
se substituerait aux consuls hono-
raires au fur et à mesure de leur no-
mination. La mesure proposée est
entrée en voie d'exécution; des con-
suls de nationalité anglaise ont été
nommés sur toutes les places impor-
tantes de commerce et dans tous les
grands ports. Les rapports consula-
ires sont également l'objet de récla-
mations de la part des négociants.
Ces-ci se plaignent de l'insuffisance
de leur rédaction, du peu d'esprit pra-
tique qu'ont les renseignements ap-
portés, comme aussi des retards ap-
portés dans leur publication. Ces récla-
mations sont fondées et s'expliquent.
Les consuls et particulièrement les
consuls honoraires, n'ont pas tou-
jours l'information et les connais-
sances qui leur permettent de rédiger un
rapport consulaire utile. Ils doivent
connaître les besoins et les ressource
du pays où ils se trouvent, comme
du pays qu'ils représentent, et
quelquefois celui-ci leur est presque
inconnu. Ces inconvénients disparai-
traient si les consuls avaient reçu une
formation les adaptant à leur car-
rière, ce qui ne peut guère se faire
dans les Ecoles des Hautes Etudes.

COIN DES ETUDIANTS

Moi, je suis un drôle de type! I
Ainsi, au lieu de me reposer tranquil-
lement des fatigues du semestre, au
lieu de jouer en paix des vacances,
tout comme mes confrères, au lieu
de commencer à préparer l'examen
qui, me suis fait un devoir de blo-
quer, au lieu de dire adieu à tout
travail et de faire comme tous les
autres: m'amuser, je me surpasse
une plume à la main, en train de faire
une chronique universitaire. Décidément,
je suis un drôle de type!

L'université est désertée, c'est vrai!
Les étudiants (boun, boun, boun),
sont en vacances, c'est encore vrai,
le père Drey et son clerc ont perdu
leur nombreuse clientèle, c'est plus
vrai, mais, à qui la faute, gen-
tilles lectrices et intelligents lecteurs,
si ce n'est aux professeurs, aux sa-
vants professeurs de notre glorieuse
Université, qui ont l'original idée
d'envoyer chaque année, la gent é-
tudiante se promener un peu partout
dans tout le Dominion, et aux car-
lins qui ont l'audace — audaces for-
tunes juvat — de s'emparer de l'idée
émise par les professeurs et de la
mettre à exécution.

Mais, la chronique, elle, ne chôme
pas, la chronique ne connaît pas de
repos, la chronique veille sans cesse
et monte la garde, elle peut parfois
dormir, mais elle ne se rend pas, et
le pauvre chroniqueur, lui, le vrai
chroniqueur, tout comme le reporter,
dont il est la faible image, ne com-
prend pas et n'a pas le droit de com-
prendre les douleurs des vacances du
jour de l'an.

Gloria in excelsis Deo et paix sur
la terre aux hommes de bonne volon-
té!

A tous les lecteurs du "Coin des Et-
udiants", je souhaite une bonne et
heureuse année; aux charmantes lec-
trices de notre "coin", est-ce hardi
d'envoyer par la voie du journal un
bon baiser — la chose est permise,
dit-on, jusqu'aux Rois — non, n'est-
ce pas, mes amies, aux intelligents
lecteurs du même "coin", une fran-
che poignée de mains et un amical
bonjour universitaire.

A nos dévoués professeurs, je sou-
haite des élèves studieux et attentifs,
à mes confrères de toutes les facultés
je souhaite des professeurs savants et
éclairés. A ceux qui vont "finir", pour
commencer ensuite, je souhaite un
succès bouf, aux examens qui dé-
cideront de leur sort, aux présidents
de chaque faculté, une réélection par
acclamation, avec contestation et dé-
compte, aux trésoriers de chacune
des facultés, des recettes encore et
toujours des recettes et autant de
difficultés, s'ils le désirent. A tous et à
chacun des carabins une amitié fidèle,
loyale, sincère et "carabine". 1913
nous est arrivé tout en pleurs, cela
ne m'empêche pas de rire et de vous
faire mes meilleurs souhaits de longue
vie et de prospérité, je le fais en
riant aux éclats, et pourtant, il pleut
dans la nature, mais, que voulez-vous?
moi, — je vous l'ai dit — je suis un
drôle de type! I.

P.S. — Les jeunes filles qui ont été
curieuses au point de m'écrire pour
me demander mon adresse et mon
nom n'ont qu'à se bien tenir, je m'appelle
Joson tout court. Voilà!

Montreal, 1er janvier, 1913.

Samedi prochain, le 11 janvier, les
étudiants en médecine donneront leur
soirée d'Opéra.

Ce sera la première soirée universi-
taire, en 1913. Il faut en faire un
succès. Qu'on se le dise, et, surtout,
qu'on se rende en foule.

J.

L'esprit progressif de Toronto

(Suite de la 1ère page)

Peut-être, d'un autre côté, les pro-
priétaires de Toronto ont-ils plus
confiance en leur administration mu-
nicipale que ceux de Montréal. Dans
ce cas, le blâme serait plutôt pour
le personnel de notre conseil municipal.

Quoi qu'il en soit, on peut se ren-
dre compte qu'il est facile à Toronto
d'assurer l'hygiène, et la propreté de
ses rues et de se tenir à la hauteur
de ce qu'on attend d'une ville moder-
ne. Les fonds ne lui manquent point.

Toronto avait un système d'aque-
duct mal construit, qui a causé de
nombreux déboires; elle va dépenser
plus de six millions et demi pour s'en
procurer un tout neuf. Elle va se
payer un viduit de \$2,500,000. Elle
va donner \$100,000 pour améliorer les
routes dans ses environs!

Espérons que Montréal, sous son
nouveau système d'administration
municipale, avec un budget de plus
de \$10,000,000 à dépenser cette année, va
s'efforcer de rivaliser — de loin —
avec Toronto.

Autour du monde

La Compagnie du Pacifique a orga-
nisé beaucoup de voyages autour du
monde, mais nous devons dire que
c'est la première fois qu'elle met le
nom de Villefranche au nombre des
villes qui figurent sur l'itinéraire de
ses pérégrinations mondiales.

Le voyageur rendu à Villefranche
peut facilement visiter Monaco et
Monte Carlo.

Voir Monte Carlo est d'une impor-
tance suprême pour tout Américain
qui visite l'Europe. La principauté
de Monaco est la plus petite de tou-
te l'Europe, mais aucun autre pays
n'attire autant de voyageurs qui y
vont établir leur santé. Monte Carlo
a été de tout temps le rendez-vous
des princes des familles régnantes de
l'Europe.

On évalue à cinq cent mille person-
nes le nombre des voyageurs qui se
rendent à Monte-Carlo chaque année.
Les voyageurs pourrout aussi visiter
Nice, alors que le navire sera à Ville-
franche.

Le Pacifique Canadien a fait des
arrangements spéciaux et le prix de
ces dépenses de voyage de Villefranche
à ces endroits est compris.

Beaucoup de billets ont été vendus
pour des passages à bord de l'"Em-
press of Russia," qui part le 1er
avril.

Le maître des cérémonies l'ayant
approché, et faisant révérence, lui
dit: "Sire, voici vos officiers, tous
fidèles; ils ne demandent qu'à servir
Votre Majesté, et voici aussi votre
Cours!" Il s'inclina de respect et ba-
isa la main de l'enfant.

Celui-ci croyait rêver, n'en pouvant
croire ni ses yeux ni ses oreilles.

Ce fut ensuite au tour de la châte-
laine, qui, après salutations de res-
pect, lui demanda qui il était et ce
qu'il comptait faire?

—Je me nomme Jacques Amyot, dit
l'enfant. J'ai neuf ans et suis né à
Melun, de parents si pauvres qu'ils
avaient peine à me nourrir. Je me
rends à pied à Paris pour étudier et
apprendre la science, car, déjà, j'ai
été enseignant par le curé de mon pays,
et veux m'instruire doctement, en
toutes choses.

La châteline fut tellement ravie de
la réponse de l'enfant, qu'elle prit
son amonir et quitta, faisant le
tour de la table.

Alors, seigneurs et hautes dames
dit-elle, donnez pour le voyage de
cet enfant et pour lui payer son éco-
le!

J.

M. E. W. TOBIN Ne portez pas de Bandage herniaire

MALADE

LE DEPUTE DE RICHMOND ET
WOLFE SOUFFRE DE PNEU-
MONIE.

(Spécial au "Canada")
Bromptonville, 3. — M. E. W.
Tobin, député de Richmond au parle-
ment fédéral, est sérieusement ma-
lade d'une attaque de pneumonie, à
l'hôtel Victoria, à Lévis.
Une dépêche reçue ici aujourd'hui
dit que l'état du malade s'est un
peu amélioré.

Le roi de la fève

La coutume de l'Épiphanie de nom-
mer roi celui auquel tombe la fève du
gâteau traditionnel, est une des plus
anciennes et s'est confondue avec la
fête dite "des Rois," qui, elle, re-
monte à l'antiquité. L'Épiphanie
était observée jadis avec des rites
dont on ne sortait guère, et une gra-
vité qui nous étonnerait fort aujour-
d'hui. L'institution était touchante
et la charité y jouait son rôle au
profit des misérables.

En voici la preuve anecdotique.
Par une nuit froide et sombre du
mois de janvier 1622, un enfant mar-
chait sur la route de Melun, se diri-
geant sur Paris. Il avait dépassé le
groupe de maisons qui forma plus
tard le hameau de Lieusaint. Le vent
soufflait de bise et la neige tombait
à flocons. La peur se joignait au
froid pour faire trembler l'enfant,
qui, poursuivant sa route, venait
d'entrer dans la forêt de Sénart, fré-
quentée par les malandrins et coupe-
jarrots. Le marcheur, avec précaution,
sondait l'obscurité, de ses yeux é-
través.

Au loin retentirent des coups de
feu, et l'enfant, pleurant, affolé, se
cacha derrière un arbre, puis n'osant
continuer sa route par le grand che-
min, s'enfonça sous bois, courut par
la traverse, sanglotant, tremblant,
pendant des heures, jusqu'au moment
où il arriva devant un bâtiment sur-
monté d'une croix, qui s'éclairait d'une
lumière intérieure traversant des
vitraux aux couleurs brillantes. Des
voix fortes de moines chantaient le
"Salve" et se cachaient à l'entrée, tan-
dis que l'orgue soutient le chant litur-
gique, de ses grondements d'airain.
C'était un couvent de Camaldules. Il
frappa du heurt. La porte resta
close.

Il reprit son chemin, recommandant
son âme à Dieu, car il lui paraissait
que la vie quittait son corps, tant par
le froid qui lui glaçait le sang, que par
la faim qui lui tordait l'estomac.

Succombant de fatigue, ne pouvant
aller plus loin, il tomba inanimé au
pied d'une poterne, attendant vague-
ment, ainsi que dans un rêve, des
chants et des rires joyeux.

Il y avait, cette nuit-là, grande
fête au château de Brunoy. Le sei-
gneur, pour fêter l'Épiphanie avec
pompe, avait invité ses vassaux au
"festin des Rois". Tous étaient ve-
nus avec leurs femmes, leurs pages et
valets. Le repas avait été précédé
du combat avec les boules de neige,
pécotilles, à table, la coupe en main,
devant les cocons de lait rôti qui
embaumaient la salle, dont ils por-
taient bouquet sous la queue.

À la fin du banquet on servit avec
solemnité la galette, qui contenait la
fève royale, et toute l'assemblée se
leva, pendant que l'écuyer-tranchant
se disposait à faire les parts.

Alors, le châtelain réclama le silege-
et prononça:

—Dames et seigneurs, cette fête é-
tant pour rappeler que les Rois ma-
giques vinrent d'Orient, guidés par une
étoile qui les mena jusqu'à Bethléem,
en terre de Juda, pour adorer dans
sa crèche l'Enfant-Dieu, né en misè-
re, et lui offrir l'or, l'encens et la
myrrhe, il convient de choisir pour
Roi un enfant pauvre et fils d'arti-
sans; que les valets s'en aillent
donc en diligence nous quérir un pau-
vre, un enfant misérable.

Les valets sortirent aussitôt, mais
rentrèrent bien vite, rapportant l'en-
fant évanoui.

—Madame, dirent-ils à la châte-
laine, point n'est besoin d'aller loin,
car sur le seuil nous avons trouvé
cet enfant en haillons, mourant de
faim et de froid.

On amena alors l'enfant; puis la
châteline, qui, de ses mains, le revê-
tit de la robe royale, lui mit couron-
ne en tête et glissa en ses petites
mains le sceptre d'ivoire.

Lui, ne comprenant pas, se laissa
faire et se laissa peu à peu, sous
la chaleur bienfaisante d'un vin cor-
dial.

Faisant alors compliment pour lui,
la châteline chanta le couplet de
bienvenue:

Honneur à la compagnie
De cette maison,
Nous souhaitons anie jolie
Et biens, en saison.

Nous sommes du pays étranger,
Venus en ce lieu,
Pour demander à qui mange,
La part du bon Dieu!

On mit une coupe à la main de
l'enfant et on lui dit de boire.

Il but... et soudain une clameur for-
midable jaillit de toutes les poi-
trines: "Le Roy boit! Le Roy boit!"

× × ×

Le maître des cérémonies l'ayant
approché, et faisant révérence, lui
dit: "Sire, voici vos officiers, tous
fidèles; ils ne demandent qu'à servir
Votre Majesté, et voici aussi votre
Cours!" Il s'inclina de respect et ba-
isa la main de l'enfant.

Celui-ci croyait rêver, n'en pouvant
croire ni ses yeux ni ses oreilles.

Ce fut ensuite au tour de la châte-
laine, qui, après salutations de res-
pect, lui demanda qui il était et ce
qu'il comptait faire?

—Je me nomme Jacques Amyot, dit
l'enfant. J'ai neuf ans et suis né à
Melun, de parents si pauvres qu'ils
avaient peine à me nourrir. Je me
rends à pied à Paris pour étudier et
apprendre la science, car, déjà, j'ai
été enseignant par le curé de mon pays,
et veux m'instruire doctement, en
toutes choses.

La châteline fut tellement ravie de
la réponse de l'enfant, qu'elle prit
son amonir et quitta, faisant le
tour de la table.

Alors, seigneurs et hautes dames
dit-elle, donnez pour le voyage de
cet enfant et pour lui payer son éco-
le!

J.

Ne portez pas de Bandage herniaire

Dix raisons pourquoi vous
devriez demander mon
nouvel appareil

JE L'ENVOIE POUR ESSAI

C'est absolument le seul Appareil en
son genre sur le marché aujourd'hui et
il contient tous les principes que les in-
venteurs ont cherchés pendant des an-
nées.
L'Appareil pour retenir la hernie ne
peut pas se déplacer.

Il n'y a rien qui puisse devenir sale et
la vignette apposée sur l'Appareil, l'in-
venteur de l'Appareil, qui se garantit
lui-même et a guéri d'autres de-
puis plus de

IL CRAIGNAIT D'AVOIR LA CONSUMPTION

"Fruit-a-tives" le Guérissent



HUGH MCKENNA, Esq.

St. Stephen, N. B., 17 Janv. 1911.

"Je désire vous dire le grand secours que 'Fruit-a-tives' m'ont donné, de la constipation chronique et de maux d'estomac. J'étais beaucoup épuisé et mes amis craignaient que j'avais la consommation. J'étais grand nombre de médecins et toutes sortes de remèdes, mais ne réussissaient pas. 'Fruit-a-tives' par M. McKenna, de St. Stephen, et le plus heureux de dire que j'ai eu une excellente santé. 'Fruit-a-tives' sont le meilleur remède et le conseil à mes amis d'en prendre.

HUGH MCKENNA.

"Fruit-a-tives" sont le seul remède qui agit positivement et complètement la constipation. Ce merveilleux composé de jus de fruits agit directement sur le foie, forçant cet organe à éliminer plus de bile du sang et de donner plus de bile pour faire fonctionner les intestins de façon régulière et naturelle.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 50c. Chez tous les marchands ou envoyé au reçu du prix par 'Fruit-a-tives' Limited, Ottawa.

CARNET MONDAIN

En visite

M. et Mme Emile Mottet de Trois-Rivières sont de passage chez M. Pierre Ducharme et chez M. L. Geo. Ramington, agent financier.

M. Jules Deschamps de la maison Dechemme et Poulin, manufacturiers de fourrures de Québec est à Montréal sans l'intérêt de sa maison.

Mariage

On annonce pour le vingt janvier, le mariage de Mademoiselle Yvonne Agard, fille de Monsieur J. B. D. Agard, courtier d'immobilier, avec le docteur René Turcot, fils du docteur Edwin Turcot, aussi de Québec.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Reine Archambault, fille de M. et M. L. Archambault, avocat de la cité avec M. J. A. Bessie, notaire de St-Eustache.

LA CADILLAC

Rousseau Frères, représentants de la "Cadillac" ont au salon 7 chars modèles 1913, de 7 types différents et possédant les dernières inventions.

M. G. McWilliam, le gérant-général de la "Cadillac" pour le Canada, passera la semaine au stand de la compagnie; il sera assisté de M. Gaudy et de M. Bruce, de la manufacture "Cadillac" et de M. Peeling, de la manufacture de "démarrateurs automobiles" Deico.

MM. Rousseau & Frères auront, pendant le temps de l'exposition, des hommes très au courant du mécanisme de l'auto qui seront à la disposition de toute personne désirant visiter leurs ateliers, rue St-Antoine.

CADEAU UTILE

LIVRE DE CUISINE

contenant

350 RECETTES

Par Mlle JEANNE ANCTIL

directrice des Ecoles Ménagères

Provinciales.

Prix

Le volume relié, 90c

Le volume broché, 60c

La douzaine 10 p.c. de réduction.

Adressez toute commande à

ECOLE MENAGERES

14 rue Church, Montréal.

220-12-p5-travel.

TOUJOURS AU PREMIER RANG



Madame O. Perard de Rockland, écrit à la date du 6 février, 1912: Monsieur J. A. St. Germain, Pharmacien, Montréal. "Je me fais un plaisir de vous faire parvenir la Photographie de mon bébé qui, grâce à cet excellent remède, le SIROP D'ANTHROPOLINE, pour les enfants, jouit d'une santé excellente; et pour permettre aux mères de famille de se faire une idée exacte des résultats obtenus, j'ajoute qu'à l'âge de 7 mois, mon bébé pèse 25-1/2 lbs, qu'il a 21 pouces de tour d'épaules pour sa taille de 20 pouces de haut; il a 24 dents. Votre toute dévouée, Mme O. PERARD. De partout nous arrivent de semblables attestations qui témoignent de bons services que rend 'Le Sirop d'Anthropoline' pour les enfants, toujours au premier rang. En vente partout, à la pharmacie J. A. St. Germain, Pharmacien-Chimiste, 850 St-Catherine Est, Montréal. 251-1-wil-p-6.

Au Canada et à l'étranger

AU CANADA

L'enquête de la commission scolaire

Le gouvernement provincial vient d'autoriser le juge Mercier à présider l'enquête au sujet de l'accusation de malversation, portée contre un membre de la Commission des Ecoles Catholiques, dont le nom n'est pas donné. L'enquête, on s'en souvient, a été instituée à la demande des Commissaires eux-mêmes; elle s'ouvrira immédiatement et sera conduite avec vigueur.

L'accusation dont il s'agit porte que l'inculpé aurait fait un bénéfice net de \$3,000 sur l'achat d'un terrain scolaire à la Longue-Pointe.

× × ×

Nouveau juge

Ottawa, 3. — Il est décidé que les estimés que déposera le ministre des Finances au commencement de janvier contiendront le traitement d'un juge additionnel pour la Cour de Circuit de Montréal.

× × ×

Terrible drame

Ottawa, 3. — Une tragédie d'un véritable s'est déroulée, la veille du Jour de l'An, à Dacre, un petit village du comté de Renfrew. Un garçon de dix ans, fils de M. Legris, a été accidentellement tué par une jeune fille de dix-sept ans, employée au magasin de son père, au moment où elle sortait de la maison de son patron, après avoir pris le dîner avec la famille Legris. La jeune fille a été tuée sur le coup et son assassin involontaire n'a pas été arrêté. Le coroner, vu les circonstances purement accidentelles, n'a pas même jugé à propos de tenir une enquête. La tragédie a plongé dans le deuil deux familles très estimées de cette région et a profondément ému la population du village de Dacre.

× × ×

A L'ETRANGER

Le vent cause des désastres

Norfolk, Virginie, 3. — Une tempête d'une violence inouïe balaya, aujourd'hui, les côtes de l'Atlantique. Le vent a atteint une vitesse de 60

milles à l'heure. Plusieurs navires ont sombré et d'autres sont en péril. On dit qu'un grand nombre de personnes ont péri. Le service télégraphique est en désarroi.

La ville de Newport News est inondée et les habitants se réfugient dans les quartiers élevés. Les communications sont rompues entre Richmond et Atlanta.

Les embarras du parti de Bonar Law

New-York, 3. — Le projet d'imposer des taxes sur les importations de denrées alimentaires, projet proposé par quelques-uns des chefs de l'opposition, a créé tant de dissensions dans le parti unioniste qu'il est presque certain que le gouvernement libéral pourra retenir le pouvoir pendant les deux années nécessaires pour vaincre la résistance de la Chambre des lords, au sujet du "Home rule". D'après ce schéma, le gouvernement serait tenté de faire un appel au peuple, afin d'augmenter sa majorité. Mais les députés nationalistes, tout probablement, ne consentiront pas à approuver l'appel au peuple, parce que le passage du bill du "Home rule" serait retardé.

Le paquebot français "Saint-Augustin" sombre

Bona, Algérie, 3. — Le steamer "Tyria", a recueilli 98 des passagers et hommes d'équipage du paquebot-poste français "Saint-Augustin". Le navire français a sombré alors qu'il était remorqué par le "Tyria". Le "Saint-Augustin" faisait le service entre Marseille et Alger.

Un navire rencontre un iceberg extraordinaire

Portland, Oregon, 3. — L'équipage de la barque anglaise "Metropolis", qui vient d'arriver à Astoria, après un voyage de 133 jours, a aperçu, en passant près du cap Horn, un iceberg dont la longueur était de quatre ou cinq milles et la hauteur de plus de 1,000 pieds. C'est l'un des plus gros icebergs qui aient jamais été vus. La barque "Metropolis" venait de Buenos Ayres. L'équipage a enduré de terribles souffrances.

un avis n'avait été affiché, la veille, dans la filature, pour prévenir les ouvriers de ce changement, tous les ouvriers se trouvaient, dès six heures, à la porte de la filature, disposés à entrer, comme d'habitude. Une foule de citoyens, autres que les ouvriers, étaient aussi présents, curieux de savoir ce qui allait se passer.

Mais le surintendant, s'apercevant de la chose, s'avança et déclara que, à partir de ce jour, la journée ne commencerait pas avant sept heures. A cette déclaration, les ouvriers ont manifesté une grande joie. L'ordre n'a pas été troublé, et aucune autre manifestation n'a eu lieu. Le reste de la journée s'est passé paisiblement.

× × ×

M. Arthur Martel, membre du bureau exécutif général de la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, a quitté Montréal, hier soir, en route pour Indianapolis, où il va assister à la première session de l'année de ce bureau.

Cette session sera des plus importantes. Outre de graves questions d'intérêt général que le bureau devra résoudre, il aura à dépouiller le scrutin pour l'élection générale des officiers.

Tous les membres de la Fraternité attendent avec anxiété le résultat de cette élection.

× × ×

L'union No 144 des ouvriers plombiers de Montréal, à sa dernière assemblée, a procédé, comme suit, à l'élection de ses officiers:

Président, Geo. Anderson; vice-président, J. N. Carrière; secrétaire archiviste et correspondant anglais, Thos. Paul; secrétaire archiviste et correspondant français, François Deschênes; secrétaire financier, G. Gillies; trésorier, N. Denis; sentinelle, D. McGillivray; membres du comité exécutif, A. Hall, J. Allan, H. Hodgson, F. Lacombe, Arthur Valiquette.

M. W. Bruce, organisateur général de l'Union internationale des plombiers, pour le Canada, présent à l'assemblée, fit ensuite une conférence des plus intéressantes sur le travail d'organisation par les plombiers en Canada. Il dit que ce travail avait les résultats les plus encourageants dans les provinces de l'Ouest; il regretta que, dans les provinces de l'Est, particulièrement à Montréal, ce travail ne fût pas aussi efficace que dans l'Ouest.

RAPPORT MENSUEL DU REFUGE DE NUIT

Le mois de décembre a été particulièrement bien employé par l'excellente institution qui est le Refuge de Nuit, sous la direction de M. Rodias Omet, 8,865 personnes y ont trouvé asile, dont 3,764 catholiques et 2,101 protestants; 5 mandats d'arrestation ont été émanés à la demande du Refuge, contre des parents peu soucieux de leurs devoirs; 7 enfants abandonnés ont été placés dans de bonnes familles; 4 servantes ont trouvé de l'ouvrage, grâce au bureau de placement du Refuge; 6 personnes ont été soignées au dispensaire, par le docteur Champoux, médecin du Refuge; 7 familles ont été nourries à domicile.

Quiconque aurait de vieux vêtements à donner et de vieux vêtements à Mme Antoine Trudeau, au Refuge, 66 Place Jacques-Cartier, 761, des Marchands 313.

BRETELLE PRESIDENT

LA PLUS CONFORTABLE

Ils commencent leur travail

LES NOUVEAUX COMMISSAIRES DU PORT ONT FAIT, HIER, L'INSPECTION DES TRAVAUX.

Sous une pluie diluvienne, les nouveaux commissaires du port, MM. W. G. Ross, le président, Farquhar Robertson, le lieutenant-colonel A. E. Labelle, se sont embarqués sur le "Sir Hugh Allan", au quel Victoria pour faire leur première inspection officielle du port. A cette occasion, ils avaient invité leurs prédécesseurs, MM. C. C. Ballantyne et L. E. Geoffroy, et les principaux membres de la Shipping Federation, du Board of Trade et de la Chambre de Commerce. Il y a de nombreuses années qu'une telle inspection n'avait été faite à cette date. L'an dernier, elle avait eu lieu le jour de l'an. La température plus douce que nous avons cette année a empêché les glaces de se former. Aussi il a été impossible de démontrer les excellentes qualités de brise-glaces du remorqueur.

Au nombre de nos principaux hommes d'affaires présents, on remarquait: MM. David Seath, secrétaire; F. W. Cowie, ingénieur en chef; John Kennedy, ingénieur consultant; le maître du port, le capitaine Demers; son assistant, le capitaine Bourassa; le directeur du port, le capitaine Reid; R. A. Wallard, agent à Montréal du R. V. Vallée; M. W. U. Boivin, secrétaire de la Chambre de Commerce; M. R. S. White, percepteur des douanes à Montréal; Henri Duberger, Stephen Ross; R. W. Reford, président du Board of Trade; Arthur Lemont, secrétaire-adjoint, de la Chambre de Commerce.

LA TOURNÉE D'INSPECTION Un peu avant le départ du "Sir Hugh Allan", arrivait le maire La Vallée. Son arrivée fut saluée par des acclamations. M. G. W. Ross, le nouveau président de la commission du port, occupait le fauteuil présidentiel, dans le salon du "Sir Hugh Allan". En ouvrant la réunion, il déclara qu'il regretait profondément le départ des prédécesseurs de la commission actuelle et eut pour eux de délicates paroles.

Le maire déclara qu'il ne pouvait que trouver excellentes les nominations faites par le gouvernement et ajouta que les nouveaux commissaires n'avaient qu'à marcher sur les traces de leurs prédécesseurs pour faire un excellent travail.

On tour à tour paré ensuite MM. R. W. Reford, président du Board of Trade; G. Gonthier, secrétaire de la Chambre de Commerce; James Thom, chef des agences de la ligne White Star, à Montréal; M. Chaplin, président du Corn Exchange; L. E. Geoffroy, C. C. Ballantyne, M. Farquhar Robertson, le lieutenant-colonel A. E. Labelle, le capitaine Reid, R. A. Wallard, agent du département de la marine, à Montréal; R. S. White, percepteur des douanes; enfin, les représentants de la presse.

On leva ensuite le verre à la santé des commissaires actuels, puis tous se dispersèrent au chant de "Dieu Sauve le Roi."

Les rois à table

actuellement d'hôpital militaire. Les repas paraissent de ce rez-de-chaussée, traversaient la rue, entraient au palais, montaient l'escalier et n'arrivaient chez le roi qu'après avoir traversé cinq ou six salles ou corridors. Deux gardes de corps les accompagnaient pendant cette péripétie; sur leur passage on se levait et l'on s'inclinait en murmurant "C'est la grande du roi". Enfin le dîner parvenait à destination et était placé tout servi sur une table carrée que les officiers portaient devant le fauteuil du roi, à proximité d'une fenêtre. Saint-Simon nous dit que Louis XIV mangeait presque toujours seul, "au petit couvert", dans sa chambre. Tout le monde, même le dauphin et ses fils, restait debout devant lui. Quelquefois, quand venait Monsieur, le roi désignait lui-même "Mon frère, asseyez-vous" et l'invitait à dîner. Monsieur avait l'honneur de lui présenter, au commencement et à la fin du repas, la serviette mouillée. Tout se passait avec un cérémonial des plus compliqués. Quand le roi voulait boire, le contrôleur aversait le chef de l'échansonnerie qui vidait d'abord l'écuelle petite tasse d'eau et de vin avant que le grand chambellan portât au souverain la boisson qu'il réclamait. Le soir, Louis XIV dînait toujours au "grand couvert" avec la maison royale ou bien en public, dans une vaste salle communiquant avec la pièce dite de l'El-dé-bout. En dépit d'un personnel nombreux, il était facile à un petit peuple de s'approcher de lui et de l'écouter, pesant sur les simples courtisans. Déjà en 1577, l'ambassadeur Lippmann constatait, non sans surprise, que pendant le dîner du roi, tout le monde venait lui parler comme à un simple particulier. Est-elle vraie l'anecdote qui montre Louis XIV faisant à Molière les honneurs de sa table et disant aux personnes les plus marquantes de sa cour: "Vous me voyez occupé de faire manger Molière que mes valets de chambre ne trouvent pas d'assez bonne compagnie pour eux." Ce trait charmant est entré dans l'histoire malheureusement de la vie du roi, on lui refuse ses lettres d'authenticité, avec trop de raisons qui paraissent justes et vraisemblables.

Mme de Sévigné, dans une lettre immortelle, nous conte le suicide de Vatel, le célèbre cuisinier de Pouquet d'abord et du duc de Bourbon plus tard, dont chacun connaît la fin tragique à Chantilly, pendant la présence du roi chez son maître. L'art culinaire avait fait alors de grands progrès et l'on offrait d'admirables festins dont le plus grand tort certainement était d'être trop copieux. Au mariage de la princesse de Conti, y eut-il pas trois services de cent cinquante plats chacun? Mais le Régent, très gourmet, modifia l'ordonnance des menus et rien ne fut plus élégant et plus exquis que ses petits soupers dont tout Paris s'occupait.

A partir de Louis XV, on sert à part chaque mets savamment cuisiné. Le roi a une prédilection pour les fraises et l'on arrive à en cultiver toute l'année pour sa table n'en manque jamais. Il s'intéresse à la cuisine et l'on remarque dans les lettres qu'il écrit à la coque. Ses repas étaient fort abondants et réglés d'une manière à peu près invariable; entre autres mets, nous y voyons figurer: un grand potage de santé composé de deux chapons, quatre perdrix aux choux; un moyen potage de six pigeons de volière, un petit potage composé d'un chapon bûché.

Le mot potage n'avait pas le même sens qu'aujourd'hui et signifiait de grands plats de viande ou de poisson bouillis avec des légumes, d'où l'expression: "pour tout potage", qu'on emploie encore de nos jours.

La douce et pieuse Marie Leszinska s'astreignait à dîner en public presque tous les jours; mais pour Marie-Antoinette ces sortes d'exhibitions étaient un supplice, elle les évitait le plus possible, n'y mangeait rien et attendait d'être rentrée dans ses appartements pour dîner. Elle était très sobre, et très délicate prenait volontiers de la volaille rôtie et ne tenait qu'un café au lait et à son pain viennois.

Quant à Louis XVI, son tyrannique appétit ne l'abandonna jamais, et même le jour de sa première capture pendant la révolution, il fut servi de plats mortels étonnants, il avait faim et put faire honneur au repas qu'on lui servit au Temple: six côtelettes, un morceau de volaille, des œufs, deux verres d'alcante, 86c

CADEAU DE \$500 AUX LECTEURS de "LE CANADA"

Un docteur célèbre, auteur du merveilleux "Traitement de Famille" offre gratuitement à tous les malades un paquet de la valeur de \$1.00

Dans le but de faciliter la guérison de ceux entre les lecteurs de "Le Canada" qui se trouvent malades et qui ne connaissent pas encore l'efficacité du "Traitement de Famille" dont le célèbre Dr. James W. Kidd est l'auteur, celui-ci offre à 500 lecteurs de ce journal un paquet contenant un traitement d'essai de la valeur d'un dollar, et cela à titre absolument gratuit. De cette manière il sera possible de démontrer pratiquement la bonté de ses remèdes. En faisant cette offre le Dr. Kidd ajoute ces mots: "Je sais bien qu'il y a beaucoup de personnes qui ont été affligées par des maladies chroniques pendant des années, et qui souvent ont dépensé des sommes énormes pour pouvoir guérir. Je sais aussi que ces mêmes personnes, avant d'acheter d'autres médicaments, par le fait qu'ayant inutilement essayé tant de remèdes, elles désespèrent désormais de la guérison. C'est justement ce que des milliers de malades m'ont dit lorsque je leur offrais mes services professionnels, mais ces mêmes malades furent guéris par mes traitements comme le prouvent leurs nombreuses lettres d'attestation que je garde dans mon bureau à la disposition du public. Pour continuer dans cette œuvre bienfaisante, je désire aujourd'hui démontrer à un nombre limité de

patients que mon traitement est vraiment capable d'obtenir les résultats étonnants qu'on lui attribue."

Les personnes qui souffrent de Rhumatisme, de Douleurs aux Reins ou de l'Estomac, de Rhumes, de Bronchite, d'Asthme, de Toux chronique, de Fatigue aux Poux, de Maladies particulières aux femmes, et finalement tous ceux qui sont fatigués, fatigués moralement et physiquement, découragés, abattus, tous remarquant avec joie l'effet merveilleux de quelques doses seulement de ses médicaments. Ses traitements agissent sur l'appétit, aident la digestion, activent les fonctions des reins, et détruisent dans le sang tout poison rhumatisal. Voilà la raison de la grande renommée et popularité gagnée par lui.

Tout lecteur de "Le Canada", qui désire essayer de ses extraordinaires médicaments peut obtenir à titre absolument gratuit, un traitement d'essai de la valeur d'un dollar, qui sera envoyé par la poste dans un petit paquet bien caché et cela aussitôt qu'il écrira au Dr. James W. Kidd, Toronto, Ont., en le renseignant sur la maladie qui l'afflige et en renfermant dans la lettre le coupon marqué ci-dessous. Ecrivez-lui donc immédiatement puisque cette offre est limitée à quelques personnes seulement.

Coupon CEB-61 pour le Traitement Gratuit de la valeur de \$1.00

Dr JAMES W. KIDD, TORONTO, ONT., CANADA.

Avez la bonté de m'envoyer à vos frais et à titre gratuit le traitement d'essai de la valeur d'un dollar que vous venez de promettre. Il doit être convenable à ma maladie.

Nom.....

Bureau des postes..... Province.....

Rue.....

Age..... Depuis combien de temps êtes-vous malade?.....

Placez une croix (X) avant le nom des maladies qui vous affligent. Placez deux croix (XX) avant le nom de la maladie qui vous afflige davantage

Rhumatisme	Maux de reins	Impureté du sang
Lumbago	Cystite	Anémie
Catarrhe	Faiblesse pulmonaire	Boutons
Constipation	Toux chronique	Eczéma
Hémorroïdes	Malaria	Névralgie
Diarrhée	Asthme	Maux de tête
Congestion du foie	Pneumonie	Étourdissements
Indigestion	Maladie de cœur	Obésité
Désordres de l'estomac	Cirrhose du foie	Débilité nerveuse
Faiblesse féminine	Désordres de la matrice	Désordres des ovaires
Ménstruation douloureuse	Age critique	Leucorrhée

Si vous avez d'autres symptômes marqués les séparant sur une autre feuille. Correspondance dans toutes les langues.

The Phenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 RUE COLBORNE

Entrepreneurs en construction d'acier, Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.

83 RUE COLBORNE

FERRONNERIE, COUTELLERIE, Etc.

PEINTURES ET HUILES

Articles de plombiers de toutes sortes, tels que Bains, Eviers, Closets, etc.

Assortiment le plus complet de marchandises pesantes, telles que Tôle, Fer, Tuyau, Fonte et Fer, etc.

Fournitures de toutes sortes.

Fournitures générales pour Aqueducs, Valves, etc.

Engins stationnaires et de marine.

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

LIMITÉE

366 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. Québec pas de taxes et des gares de chemins de fer. 28-80 Place Jacques-Cartier. J. ANTHUR TANGUY, Propriétaire. 55-c

souffrances de l'âme n'avaient pas vaincu les besoins d'un corps robuste.

Napoléon accordait peu d'attention et de temps à ses repas. Il déjeunait toujours seul. Quand il en donnait l'ordre, on apportait dans son cabinet un guéridon tout servi dont les plats étaient tenus au chaud par des boules d'eau. Il mangeait vite, distraitement, mêlant les services, se tachant même quelquefois, en général un seul plat lui suffisait. Le soir, il dînait avec l'impératrice, toujours somptueusement parée. Le souper, prêt à six heures, devait quelquefois attendre jusqu'à onze heures avant que l'empereur commandât de servir. C'était une grosse difficulté pour les chefs. Joséphine montrait une insupportable patience. Le menu était plus simple que sur les tables les plus bourgeoises de l'époque; il n'y avait pas de salle attitrée pour les repas: on mangeait dans n'importe quelle pièce; comme sous l'ancien régime, on recouvrait le couvert avec la nuitée de la nappe repassée. On quitta la table après le premier service, non sans avoir pris une glace, son dessert favori.

A l'île d'Elbe, il s'employa à maintenir dans la mesure possible les prérogatives de son rang; s'astreignant à rester à table, où se déployait l'étiquette d'une vraie petite cour.

On mangeait dans de la vaisselle plate et la cuisine était passable, mais à Saint-Hélène, ce fut navrant, et quelle qu'ait été l'indifférence de l'Empereur pour la table, il put difficilement supporter le régime qui lui était imposé. Le pain était si mauvais qu'il dut rester plusieurs mois sans en manger, le beurre était rance, la viande coriace et corrompue, les légumes rares et exécrables. L'Empereur malade, nerveux, ne s'alimentait presque plus; il s'affaiblissait de jour en jour et la mort qui rôdait autour de lui vint enfin le délivrer pour l'éternité.

8. FRANKENBERG.

CARTES

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX SPECIALITES: MACONNERIE

J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest, TEL. ST-LOUIS 966

F. X. Proulx, 1501 Saint-Denis, TEL. ST-LOUIS 962

Bureau 444 Berri. Tél. E. 4249.

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR PLATRIER d'Enduit: Unis et Ornementés

BUREAU: 30 STE-FAMILE Bell Tel. Est 1177. 211-a

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 204 rue Université, Éditeurs de la Banque des Marchands, 810 St-Catherine, Montréal. Téléphone 50-6474.

Très Bon Beurre, 10c la livre

Apprenez comment avec un livre de beurre vous pouvez faire 3 livres sans employer aucune épave, ni aucun ingrédient coûteux à la santé.

Sur réception d'un bon postal de cinquante centimes nous vous enverrons le secret.

S'adresser à Gold Ring Mfg. Co., 340, St-Ephrem de Ring, Québec, Canada. 7-1-p-5

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPIETER

210 NOTRE-DAME OUEST

Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et Caisse, Impressions de toute sorte. En-Tous et à la Carte. Vente à l'Écluse. Compromis. Ouvrage fait avec promptitude.

RELIURE

LES PETITS DESSINS

Souvent à l'heure pâle où finit la journée,
Où la maison se ferme à l'approche du soir,
Dans ta chambre, devant la claire cheminée,
O cher petit, je viens m'asseoir.

Et vite tu me dis : "Oh ! Faites-moi, grand-père,
Un beau dessin... Celui qui vous plaira le mieux..."
Et je cède aussitôt à ta douce prière,
A la caresse de tes yeux.

Moi qui ne suis jamais dessiner, je m'attaque
A des sujets savants, compliqués et gentils :
Tantôt c'est un grand singe, impérial Macaque,
Ressant de vagues ouistitias ;

Tantôt une maison aux fenêtres trop grandes ;
Tantôt des cerfs-volants fantaisies et divers ;
Tantôt de gros canards qui s'avancent en bandes
Posant leurs pattes de travers ;

Ou bien un chœur joyeux de folâtres baleines
Au fond des océans risquant un entrechat ;
Ou des soleils badins, des lunes toujours pleines
Fumant des pipes, l'air bêt ;

Ou de braves soldats, flanqués d'une fanfare,
Abordant l'ennemi d'un élan vigoureux ;
Ou des bateaux entrant, à la lueur d'un phare,
Dans un port... trop étroit pour eux ;

Tout cela d'une main naïve et sans souplesse,
Qui ne soupçonne rien des ruses du métier,
Va, vient, tourne, revient, recommence... et ne laisse
Pas un coin blanc sur le papier.

Ils te plaisent pourtant, ô mon bon petit ange,
Ces informes dessins dont je ris "in petto",
Et je passe à tes yeux pour quelque Michel-Ange
Ou quelque André del Sarto.

O confiance exquise et sans blâmes moroses
De l'enfant qui n'a pas de jugement encore,
Qui croit aveuglément à la beauté des choses
Et dans le cuivre voit de l'or !

O bonheur infini — mais qu'il ne peut comprendre,
D'ignorer la critique et le doute moqueur,
D'aimer de toute une âme adorablement tendre,
Et d'admirer de tout un cœur !

Si quelque jour, — oh ! tard, très tard, je le veux croire ! —
Lorsque pour te chérir je ne serai plus là,
Tu trouveras, oublié dans l'ombre d'une armoire,
Un de ces pauvres dessins-là.

Ne le déchire pas comme une chose vaine
Et ne t'en moque pas surtout, ô mon chéri !
Mais, voyant le passé tel qu'une aube lointaine,
Dis-toi, doucement attendri :

— "C'est vrai, je me souviens... Dans ma chambre tranquille,
Grand-père dessinait, son front proche du mien :
"Il dessinait très mal, d'une plume inhabile
Sans doute... mais il m'aimait bien !"

JACQUES NORMAND.

ENTRE NOUS

Par impulsion ou par raisonnement,
nous avons à pratiquer deux sortes
de charité : la charité morale et la
charité matérielle ; cette dernière ap-
porte chez le pauvre le secours de la
bourse, car ici les bonnes paroles se-
raient insuffisantes.

La charité morale si belle, si con-
solante, est celle qui recherche les
âmes blessées, égarées, celle qui ab-
sout toutes fautes, qui défend ceux
que l'on accuse, celle qui fait régner
en toutes les âmes un idéal extrême-
ment noble, extrêmement pur.

Il faut croire à la régénération des
âmes par d'autres âmes meilleures,
dont l'influence prévaut sur les mau-
vais instincts. Il faut vous persua-
der que votre charité doit être victo-
rieuse, que vous POUVEZ soulager
bien des misères physiques et mora-
les. Ne vous découragez pas ; un sou-
rire, un mot bien placé, l'exemple
d'une vie calme et pure vous seront
de précieux auxiliaires.

Dans la charité morale se place na-
turellement la bonté indulgente, qui
exclut la plus légère médisance ou la
plus simple moquerie. Défendre tou-
jours ceux que l'on attaque et ne
tourner jamais personne en dérision ;
voilà une charité que tout le monde
peut pratiquer.

La moquerie est un vilain défaut à
consulter chez une jeune fille ; qui
dit "moqueuse" est bien près de dire
méchante. Ne croyez jamais vous
rendre spirituelle aux dépens de votre
prochain ; ceux-là même qui sem-
blent approuver vos paroles, sont
bien près, souvent, de les mépriser.

Surtout ne vous moquez pas du
physique des personnes disgraciées de
la nature. Un bon cœur vaut mieux
qu'une jolie figure. Dans ces en-
veloppes parfois peu sympathiques à
cause de leur laideur, se cachent sou-
vent des âmes admirables, infiniment
sensibles, tendres et délicates. Toute
la poésie, toute la grâce que d'au-
tres portent sur leur visage se sont
concentrées en leur cœur, il faut s'ap-
procher d'elles avec précaution pour
ne pas les froisser, et il faut que
beaucoup d'affection leur fasse ou-
blier leur disgrâce physique et les
empêche de s'isoler. O mesdames, si
vous êtes jolies, charmantes, heureu-
ses de tous les dons extérieurs que
vous avez reçus, réjouissez-vous, cela
est juste, mais croyez qu'une com-
pensation morale est presque tou-
jours accordée aux êtres sans beau-
té, et à cause de cette supériorité
d'âme qu'ils possèdent sur vous, vous

devez vous incliner devant eux, et
plaindre ceux qui les tourment en
dérision.

La charité est l'apanage des âmes
qui ont souffert, des âmes très éle-
vées qui se sont purifiées dans la
vie au contact du bien des douleurs
vaillamment supportées, des âmes
qui se sont élevées moralement aux
plus hautes limites, des âmes qui
ont compris le vrai sens de la vie.

La jeune fille charitable est celle
qui ouvre à la fois son cœur et sa
bourse. C'est un ange qui passe sur
la terre. Elle laisse derrière elle,
comme une traînée lumineuse qui ré-
pand ses rayons sur ceux qu'elle vis-
te. Après son passage l'âme se sent
plus pure. C'est comme une brise
tiède, odorante, qui, soufflant à tra-
vers les âmes, a secoué les feuilles
jaunies. Oui, brise très douce et
aussi soleil qui fait renaître l'Espoir
dans les âmes. Donner de l'espérance
à un cœur endolori, brisé par la souf-
rance, c'est peut-être plus beau en-
core que donner un morceau de pain
au pauvre affamé. Mesdemoiselles,
allez par les chemins de la vie, se-
mant à pleines mains l'or de votre
bourse et la tendresse de votre âme !
Allez, éclairez, vivifiez les cœurs ;
c'est en eux que vous puiserez vos
joies les plus pures, c'est par eux
que vous préparerez à votre âme une
moisson splendide... Allez, car le
seul et vrai bonheur est celui qui
consiste à rechercher le bonheur d'au-
trui.

Lucienne KERVORS.

CRHONIQUE

L'art d'être sociable

On peut dire, en général, que l'es-
prit acerbé est le fléau de la société ;
il bannit toute la douceur des rela-
tions, il est de tous les travers le
plus incommode, il est cause que
l'on n'est jamais content de per-
sonne, ni de soi-même, et il donne lieu,
à tout propos, à mille plaintes sans
fondement, l'être humain affligé de
ce tempérament croit toujours qu'on
lui manque d'égards. Il fait d'amer
reproches pour les moindres bagatel-
les, grossies par son caractère dé-
plaisant. Les compliments les plus
flatteurs, les paroles les plus aimables
lui paraissent suspectes, parce
qu'il envisage les choses de leur mau-
vais côté. Il désapprouve indifférem-
ment ce qui lui est utile ou préjudi-
ciable. Le plaisir qu'il trouve à con-
sulter, lui ferme les yeux sur ses pro-
pres intérêts, interprétant en mau-
vaise part les actions du prochain,
pour avoir l'occasion de le blâmer.
Il est de toute évidence que la fré-
quentation d'autrui donne souvent
l'occasion de s'en plaindre. Le meilleur
moyen de conserver la tranquillité
d'esprit est de dissimuler adroitement
les sujets de peine que nous éprouvons.
Si quelqu'un a pu nous froisser,
soit par une parole malencontreuse,
soit par une action blâmable,
pour cela lui reprocher "ad vitam",
la faute commise. Tâchons de le ra-
mener par la douceur à de meilleures
sentiments. Prenons adroitement notre
temps pour nous insinuer dans son
esprit. Si nous lui faisons quel-
que reproche, il faut qu'une certaine

CHOSSES FEMINIQUES

bienveillance vienne assaisonner notre
réquisitoire, et que l'amertume et l'aigreur
soient bannies de nos remontrances.

Ne soyons pas toujours à l'aguet
des fautes de ceux que nous fréquen-
tons. Loin d'être pour eux un cen-
sur implacable, dissimulons ce qui
a pu nous choquer, si nous voulons
trouver quelque plaisir dans nos rela-
tions et entrevues.

Il est certaines personnes que nous
n'abandonons qu'en tremblant, parce
que nous n'attendons d'elles que des
remarques blessantes ou d'aigres pa-
roles. Elles n'usent d'aucun égard
pour ménager notre amour-propre ou
notre délicatesse. C'est un caractère
bizarre que le leur : elles ont tou-
jours en tête l'idée de réformer la
conduite des autres. Que de fatuité !
Pour vivre heureux il faut penser à
soi et laisser au prochain la conduite
de ses affaires. N'a-t-on pas assez
de ses propres soucis ? Pourquoi se
donner une peine gratuite ?

Certes nous ne devons pas être a-
vares de nos conseils quand nous sommes
consultés. Mais de là à nous re-
montrances à jet continu, il y a un
monde. C'est une grande erreur de
se croire capable de prescrire des règles
de conduite et une tyrannie in-
supportable de vouloir guider les au-
tres et de les assujettir à nos capri-
ces. C'est un peu la manière des
gens âgés, dans leurs perpétuelles le-

çons de donner sur la conduite de sa
femme, sont souvent funestes au bon-
heur des deux. Une femme soupçonne
prendre quelquefois des partis vio-
lents, si peu disposée qu'elle y fût
par son naturel. Les reproches pour
des sujets minimes, la défiance que
témoignent certains maris dès qu'ils
perdent leur femme de vue pour un
moment, n'ont jamais d'excellentes
suites : ces malentendus ouvrent la
porte aux dissimulations, ôtent la
confiance réciproque, éteignent la ten-
dresse. La douceur et la tranquillité
d'esprit, la bonne camaraderie, sont
donc la meilleure manière de se faire
aimer et respecter dans son intérieur.

Pour vivre en paix avec les autres,
il faut être d'accord avec soi-même.
Une personne au tempérament aigri,
qui ne sait ce qu'elle veut ou ce qu'elle
ne veut pas, fera porter aux autres
la peine de sa bizarrie et de sa
mauvaise humeur. Le monde est rem-
pli de ces sortes de caractères : De-
vons-nous chercher d'autres causes au
peu de satisfaction que nous éprou-
vons dans nos amitiés ?

SUZANNE CARON.

L'art d'écrire est l'art par excel-
lence, parce qu'il est le seul qui
n'ait pas recouru à un outil spécial.
L'écrivain peut créer une phrase
parfaite avec les quelques mots dont
se sert son domestique.

Ilment grognon quand le ciel se bar-
bouille.

LIBELLULE. — Des ailes aux mots,
des ailes aux phrases, une envolée de
papillons, toutes ses petites courbes
qui s'élancent !
Beaucoup d'imagination, de grâce,
de douceur et de charme léger et pu-
ril, mais quelle mobilité inquiétante,
quel éparpillement ! Etourderie, élan
inconsidéré, imprudence, confiance
irréfléchie, caprices soudains et irré-
sistibles, tout cela chez une jeune
fille pouvant se corriger peut-être,
mais à condition qu'elle admette que
sa légèreté est nuisible.

Le cœur est délicat, aimant, géné-
reux. L'humeur est agréable, gaie,
assez égale. Elle vit dans la fantai-
sie et le caprice, elle-même une déli-
cieuse fantaisie à qui le ciel est gar-
di. Ouvrez les yeux, la vie n'est ni un
rêve, ni un conte de fées.

La volonté est faible. Elle a des
goûts d'élégance et de dépenses. Dis-
tinction. Grand charme de franchise
et de rayonnement.

GRESIL. — Esprit observateur, fin,
réfléchi et gai ; grâce à la bienveil-
lance rimée, elle est plus rusée que
moqueuse. Elle a beaucoup de bon
sens et on peut se fier à son juge-
ment. C'est une intuitive très déli-
cate et très sûre.

Elle est sensible, bonne, délicate et
follement généreuse, ne comptant pas
quand il s'agit de donner, se dépouil-
lant elle-même pour faire plaisir, et

FANFRELUCHES



La vignette ci-dessus représente un
joli chapeau avec une grande plume
d'autruche tombant sur le bord. Le
second modèle est fait de peluche et
d'une plume. La loutre et la plume
paradis conviennent tout à fait à ce
genre de chapeau.

Les dames aiment beaucoup les cos-
tumes de rue voyants et les deux mo-
dèles que nos lectrices voient dans
cette vignette sont très populaires.
L'un est en velours taupe garni de
chinchilla, l'autre est en velours rou-
ge foncé garni de fourrures de bête
puante.

Graphologie

DESILLUSIONNEE. — Rien reçu

de ce nom. BERNARD. — Sensibilité délicate,
tendresse, imagination vive et im-
pressionnabilité. Le jugement est
quelquefois égaré quand l'âme est
agitée et dans les questions senti-
mentales où elle est intéressée.

Volonté vive, têtue, un peu raide
quoique capable de souplesse.

Loyale, franche et simple. Orgueil-
leuse et très susceptible. Tendance à
la jalousie qui pourrait se développer
si l'on n'y veille.

Disposition à l'extravagance dans
les dépenses, ce qui veut dire qu'elle
épense plus qu'il n'est raisonnable
pour elle, et non qu'elle dépense beau-
coup. Serait-elle un peu coquette, le
continuel souci de plaire ? Je le crois.
Humeur très inégale et si elle est
très aimable à ses heures, elle est jo-

trouvant son plus grand plaisir à
donner. Affections tendres, sincères
et constantes.

La volonté est forte, vice, avec des
impulsions fréquentes, des empor-
tements qui ont la durée d'une fusée et
qui en ont parfois l'éclat ; je lui vois
une pointe de drôlerie qui perce dans
ses petites colères comme dans ses ac-
ces de gaieté.

Elle est autoritaire naturellement,
mais trop fine pour n'être pas concili-
ante et souple. La persévérance est
médiane. Beaucoup de goût, de dis-
tinction, un peu de hauteur à l'égai-
lance, une nuance de dédain de-
vant l'offense dont elle garde long-
temps le souvenir.

L'AUTRE. — Esprit sensé, prati-

GRAPHOLOGIE

Coupon No 5

Six coupons de numéros
différents doivent accom-
pagner l'envoi de nos corres-
pondants.

N'écrivez pas sur papier
rayé et n'envoyez pas de
copie.

Adressez :
Correspondance
Graphologique
"Le Canada"
Montréal.

LES DEBARRASSE

PROMPTEMENT DE

CORS ET CALLOSITES

Vous, les pauvres souf-
frants de cors durs, pour-
quoi ne pas agir, oublier
ce que vous avez en un cor
ou un callosité. Vous pouvez
vous débarrasser de tout
genre de cor, d'enlever
sans douleur, en vous ser-
vant simplement de l'ex-
tracteur sans douleur des cors
de Putnam, qui ac-
complit l'œuvre durant
quelques semaines. L'ex-
tracteur sans douleur des cors
Putnam est un remède
merveilleux. De la bouti-
que de Putnam, 321-1-ville.

LES JOUJOUX de LA MORTE

La petite Marie est morte
Et son cercueil est si peu long
Qu'il tient sous le bras qu'il emporte
Comme un étui de violon.

Sur le tapis et sur la table
Traîne l'héritage enfantin
Les bras ballants, l'air lamentable,
Tout affaissé, git le pantin.

Et si la poupée est plus ferme,
C'est la faute de son bâton ;
Dans son œil une larme germe,
Un soupir gonfle son carton.

Une dinette abandonnée
Mêle ses plats de bois verni
À la troupe désarçonnée
Des écuyers de Francoini.

La boîte à musique est muette ;
Mais, quand on pousse le ressort
Oh se posait sa main fluette,
Un murmure plaintif en sort.

L'émotion chevrote et tremble
Dans : "Ah ! vous dirai-je, maman !"
Le "Quadrille des Lanciers" semble
Triste comme un enterrement ;

Et des pleurs vous mouillent la joue
Quand "La Donna à mobile",
Sur le rouleau qui tourne et joue,
Expire avec un son flûte.

Le cœur se navre à se mélanger
Puérilement douloureux,
Joujou d'enfant laissée par l'ange
Berceau que la tombe a fait creux !

THEOPHILE GAUTIER.

que, mais un peu étroit, capable de
préjugés et d'exagérations peu ra-
sonnées, soutenus avec un en-
têtement agressif, violent, qui dé-
gène en injustice s'il rencontre de la
contradiction.

Il se monte en discutant, et il finit
par dire des choses absurdes qu'il af-
firme avec force et passion.
Le cœur est délicat et bon. Les af-
fections sont rares mais profondes et
durables : Il ne s'y mêle ni tendresse
ni l'ombre de sentimentalité. Il a
même un peu honte de les laisser
paraître et il doit avoir une réputation
de froideur bien établie.

Orgueilleux, fier et susceptible. Très
franc, simple, indépendant, posant un
peu au scepticisme.

Pas commode en somme ; exigeant,
groggnon, entêté et violent, ce n'est
pas tous les jours fête chez lui !

Il tient à l'argent qu'il dépense
avec beaucoup d'économie. Il a le
respect de l'argent des autres comme
du sien, et il est remarquablement
honnête et consciencieux.

LA TOUNE. — Assez de réflexion et
de bon sens, mais aucune formation
intellectuelle et aucun désir d'en ac-
quiescer.

L'écriture est difficile à analyser à
cause de son tracé rudimentaire. Je
ne réponds pas de l'exactitude de l'a-
nalyse.

Tendances et goûts très positifs.
Qualités pratiques : soin, exactitude,
mais l'ordre est médiocre.

Bon cœur généreux, ouvert et chaud
Volonté suffisante. Tendance à su-
bir tout à fait l'influence d'une vo-
lonté plus forte que la sienne.

Elle est sérieuse, calme, déteste le
bruit et l'imprévu, car elle est cas-
sinière et routinière.

MICHELLE. — Elle est intelligen-
te, cultivée, délicate, bonne, tendre et
sensible.

Elle est énergique à la façon des
gens très nerveux qui agissent avec
plus d'intensité que de suite.

Malgré sa bonté délicate et sa gé-
nérosité, elle ne sait pas faire autour
d'elle de la sérénité ; elle manque trop
elle-même de calme et de douceur, et
sa disposition à s'agiter au milieu
des contrariétés tourne facilement à
l'humeur détestable.

Elle a l'âme haute et s'indigne de
tout ce qui est mesquin et petit. Elle
y apporte de la passion, elle discute
éperdument et blesse souvent ses con-
tradictaires.

Compétente, charitable, bienveil-
lante, franche et simple, elle est ado-
rée de ceux qui la connaissent bien.
Les autres la jugent mal en général.

Sa fierté et sa réserve sont gran-
des. Elle est d'une discrétion peu or-
dinaire et la confidente idéale et utile,
car elle a du jugement et de l'ex-
périence.

MINETTE. — Toujours pressée, ne
prenant pas le temps de penser, ni de
finir ce qu'elle commence, elle est
dans l'eau chaude et la confusion du
1er janvier au 31 décembre. Elle est
vive, distraite, brouillonne, remuan-
te et impatiente. C'est un cœur d'or
ou un caractère facile, doux et un peu
mou. Elle accepte galement les dépo-
lures que lui attirent ses étourderies.

Elle pleure aussi facilement qu'elle
rit, mais elle n'est jamais triste ; elle
n'a pas le temps. Elle ne manque
pas d'adresse et elle a beaucoup de
plans, dont quelques-uns sont des
"plans de nègre".

C'est une enfant encore, probable-
ment une pensionnaire, et le me-
trompe fort si elle ne donne pas du
fil à retordre aux bonnes religieuses.
Elle est droite, bonne et très amu-
sante.

PERVENCHE. — Esprit intuitif et
fin, elle a du jugement et une per-
sonnalité accentuée.

Elle est gaie, le contraire de senti-
mentale, un peu moqueuse et pas
toujours bienveillante.

Sensibilité tout en dehors, qui pa-
rait plus vive qu'elle n'est en réali-
té. Le cœur est bon, les affections
sont sincères, mais il n'y entre pas
de tendresse : elle ignore les petites
délicatesses exquises, les intuitions
merveilleuses, les générosités silen-
cieuses des tendresses féminines.

Elle se dérange peu pour les autres
et elle n'aime pas qu'on se dérange
pour elle. "Chacun pour soi", se-
rait sa devise. La volonté est vive,
ferme et indépendante. Elle a une
franchise un peu brusque et dure ; elle
blesse sans même sans douter.

APHORISMES

En art, le vrai possède un tel
prestige que les plus faibles réactions
dirigées contre lui se font encore en
son nom.

La modestie est une simple façon
d'être, que le vulgaire, épris de tout
ce qui nivelle, a fait passer pour
une vertu.

Pour les gens du monde, l'inten-
sité des sentiments n'est que de
l'incorrection.

ALBERT GUINON.

FAUSSES CLEFS

On fait beaucoup de réclame à la
dernière invention d'un ingénieur an-
glais.

Il s'agit d'une serrure qui s'ouvre
seulement d'après le principe du pho-
nogramme, — lorsque son propriétaire,
dont un cylindre aurait d'abord
enregistré la voix, parle dans le trou
de ladite serrure.

Eh ! bien, et les ventriloques ?
Vous savez qu'ils excellent à l'imita-
tion des voix...

Il y a du bon pour les ventriloques.
Tous vont se faire cambrioleurs !

PATRONS DU "CANADA"



No. 4203. — C'est un complet pour da-
mes de 30 à 40 pouces de buste.
Matériau : 7 verges 3-4 en 36
pour 36 de buste.

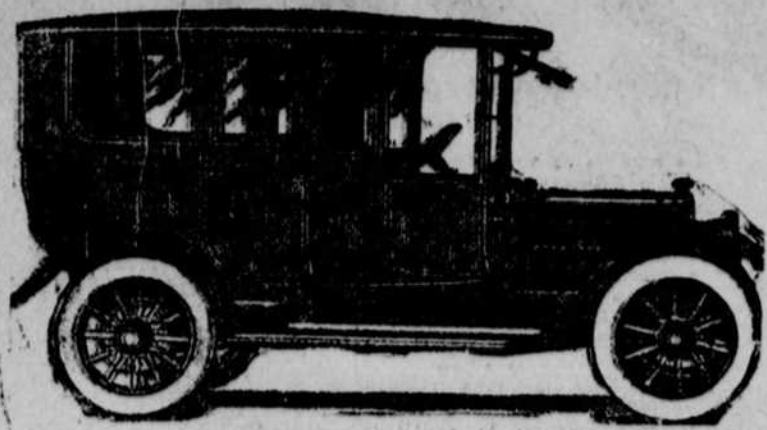
COUPON

Patron No. 4203

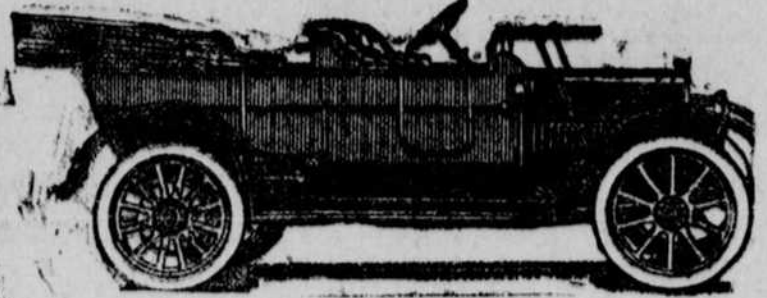
Nom.
No.
Ville.
Rue.
Province ou Etat.
Mesure de buste.
De taille.
Remplissez le coupon, écrivez très
lisiblement et adressez avec 10c. dé-
partement des patrons au "Canada",
Montréal.
En demandant un patron pour fil-
lette ou enfant, ne mentionnez ja-
mais la mesure, mentionnez l'âge.

GRATIS

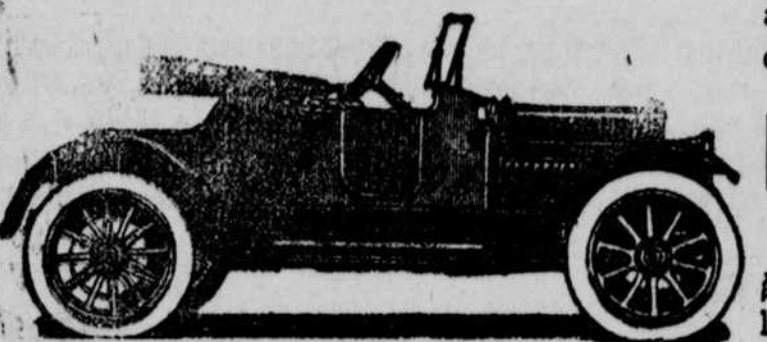
Brochure traitant des
MALADIES DES FEMMES
Périodes douloureuses, retard, etc.
Traitement Local, 508 St-ANDRÉ
Montréal, (Canada).



LIMOUSINE A 7 PLACES.



TORPEDO A 4 PLACES.



ROUTIERE A 2 PLACES.

LE SUMMUM DE LA PERFECTION

Cadillac

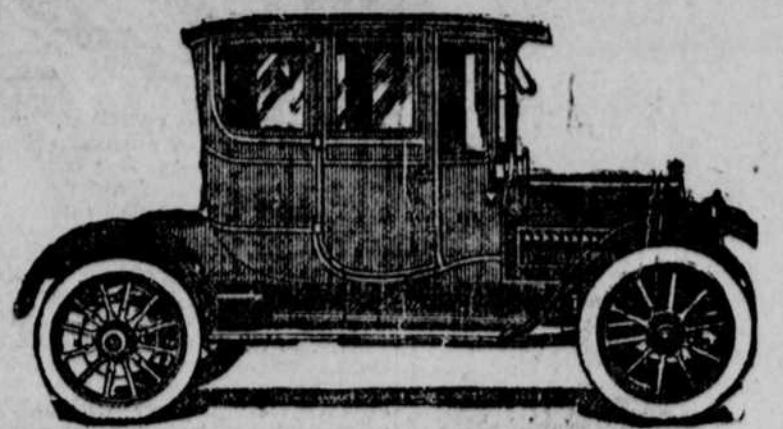
1913

POUVOIR - CONFORT - DURABILITE

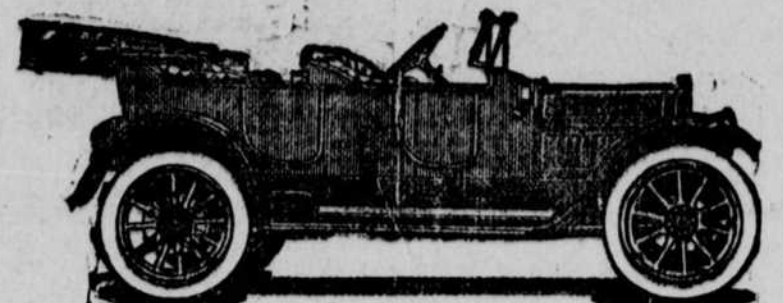
La voiture faite pour nos routes, possédant autant de pouvoir, autant de confort, autant de luxe et aussi durable que les voitures se vendant le double de son prix, les centaines de clients satisfaits en 1912 en sont une preuve convaincante.

Notre "Cadillac" 1913 est de 50% Meilleure

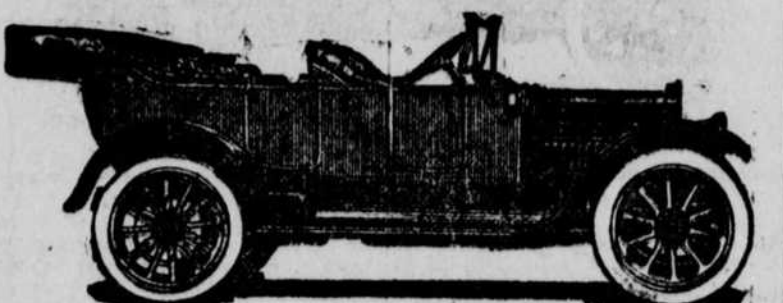
Le nouveau démarreur Delco en fait la voiture idéale pour les dames — plus facile à mettre en route — plus facile à conduire — en un mot plus de plaisir à faire de l'automobilisme.



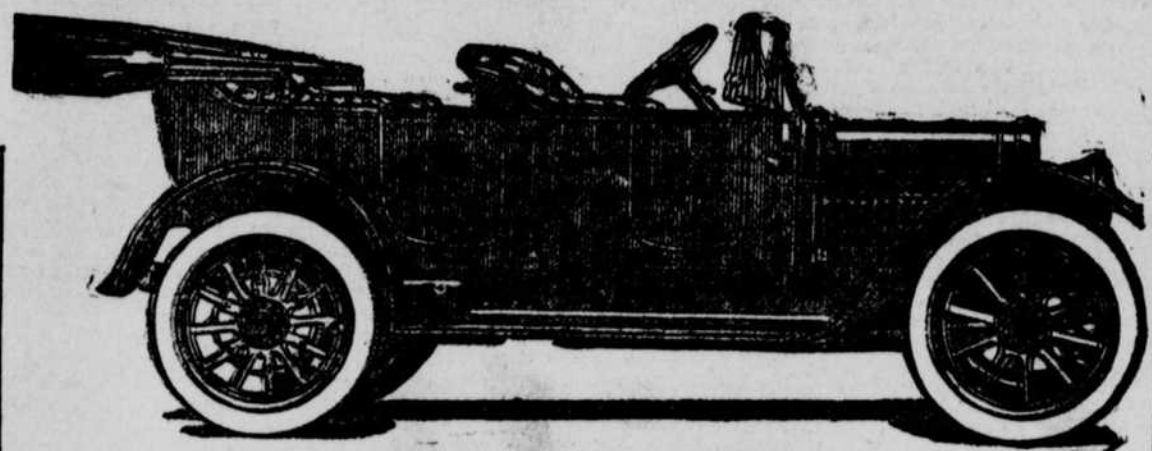
COUPE A 4 PLACES.



PHAETON A 4 PLACES.



AUTO A 7 PLACES.



AUTO DE TOURISME A 5 PLACES.

Venez voir notre Exposition à la Salle d'Exercices Militaires, rue Craig.

Permettez-nous de vous donner une démonstration des mérites de la Cadillac 1913.

TELEPHONE MAIN 7722 **ROUSSEAU FRERES, Limitée, 174 Rue Saint-Antoine** TELEPHONE MAIN 8437

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la page 2)

POTINS ET RUMEURS DU MONDE DU HOCKEY

Les amendes grossissent le trésor de la N. H. A. Cette organisation peut bien se payer un président de \$1,500 par année.

Jack Laviolette est devenu le favori des foules à Toronto. Tous les joueurs de la Ville Reine parlent très élogieusement de son jeu.

Billy Nicholson sera champion s'il peut réussir à conserver une place de joueur sur l'équipe des Tecumsehs. La presse de Toronto demande son déplacement.

Crawford, de Saskatoon, est une trouvaille pour les Québécois. Mike

Quinn mérite d'être félicité.

Les deux frères McNamara, des Tecumsehs, ont été surnommés les "Dynamite Twins".

4000 personnes ont assisté aux dernières joutes des amateurs à Ottawa.

Tommy Smith fait beaucoup de travail sur l'équipe des Québécois. "La famille" est encore bien représentée sur la glace.

"Art" Throop est le meilleur "avant" du club Tecumseh. Arthur jouait autrefois pour le club Victoria contre les Montagnards, aux beaux jours de la ligue Fédérale.

WELLS CONTRE MCCARTY

Le champion d'Angleterre à l'intention de se mesurer avec le vainqueur de Palzer.

Los Angeles, 3. — Bombardier Wells, le champion d'Angleterre, sera le prochain adversaire de McCarty. Des négociations ont été entamées à cet effet, mais il est douteux que la rencontre ait lieu avant l'été prochain, vu que McCarty entend se reposer avant de faire une autre rencontre. Billy McCarty, le frère de McCarty, a déclaré que son homme ne se rencontrera jamais avec Jack Johnson.

IL NE RESTERA PAS A OTTAWA

Frank Shaughnessy retournera prendre la direction du club Fort Wayne.

Fort Wayne, 3. — Il est très probable que Frank Shaughnessy continuera de gérer le club local l'été prochain. Shag a conduit les Billie-hens au championnat l'an dernier, pendant que son représentant Louis Cook accomplissait le même succès avec le club Ottawa. L'épouse de Shaughnessy n'aime guère que son époux passe l'été aux Etats-Unis, mais comme ce déplacement est assez rémunérateur, Shag réussit à la convaincre qu'elle doit faire ce sacrifice. Plusieurs amateurs locaux craignent que Shaughnessy s'objecte à revenir parce qu'il s'était mal entendu la saison dernière avec certains équipiers qui voulaient faire la noce. Heureusement que ces êtres sont disparus, et Shag aura la satisfaction de conduire une équipe bien respectueuse de son autorité.

A PROPOS DE JEAN DUBUC

Baltimore, 3. — Hugh Jennings s'est prêté récemment à une interview au sujet des chances de son club pendant la saison prochaine. Il a principalement insisté sur les exigences de quelques équipiers, et a fait une mention toute spéciale du cas de Jean Dubuc.

Voici la substance de ses déclarations : "Les réclamations de certains joueurs sont injustes et je partage l'avis du président Navin d'augmenter leurs salaires. Jean Dubuc, de Montréal, est un de ceux-là. Il se croit maltraité, mais je suis certain qu'il reconnaîtra son erreur avant la tournée d'entraînement. Dubuc a retiré un salaire très élevé en 1912. Le président Navin a reconnu ses mérites en lui offrant une augmentation à la fin de la saison. Dubuc a tout refusé, mais je puis lui certifier que son salaire est plus élevé que celui de Jack Coombs, d'Eddie Plank ou de Van Grege. Le pitcher montréalais ne peut être considéré comme un homme sur pour la ligue Américaine. Il est vrai qu'il a très bien fait l'an dernier, mais il faut au moins deux saisons pour garantir une position assurée à un joueur de la ligue Américaine."

UN GAIN POUR LA CROSS

New-York, 3. — Glen Warner, l'entraîneur d'athlétisme à l'université de Carlisle, vient de créer une sensation en déclarant que le baseball devrait être aboli dans les universités Américaines.

"Tant que les collèges considèrent le baseball comme sport principal, a-t-il déclaré, ils pourvoient les clubs professionnels du matériel nécessaire pour augmenter leurs dividendes. Mon expérience à Carlisle a été que le baseball démoralisait les Indiens, et c'est à cause de cela que nous l'avons rayé du programme athlétique. Nous avons remplacé le jeu Américain par le jeu national du Canada, la cross. Tous les élèves la pratiquent aujourd'hui avec passion et le baseball est tout-à-fait oublié."

LES WANDERERS EN ROUTE

Les Wanderers sont partis hier soir pour Toronto. Ils rencontreront les nouveaux élèves de Jack Marshall ce soir, à l'Arena, de la Ville Reine. Les journaux de l'endroit prédisent une défaite aux Wanderers.

DANS LES PROVINCES MARITIMES

Halifax, 3. — La saison de hockey professionnel s'est ouverte ce soir à New-Glasgow. Le club Sydney a été défait par un score de 3 à 2. La glace était molle. Murphy, des New-Glasgow, et Scott, de Sydney, se chamaillèrent dans la dernière période et la police dut intervenir.

LE MONDE SPORTIF

TURF. — M. James R. Keene, le turfman bien connu, est décédé hier, à New-York. Il était âgé de 74 ans.

LE TIR. — F. L. Summerville, de Montréal, a gagné le concours de tir aux pigeons disputé le Jour de l'An, disputé sous les auspices du club Toronto.

LES COURSES. — La ville de Hull songe à avoir sa piste d'un demi-mille pour les courses de plat. Le Connaught Park Jockey Club s'oppose à son organisation.

BASEBALL. — Le président du club Cleveland nie qu'il ait l'intention de vendre Napoléon Lajoie au club Boston.

HOCKEY. — Les frères Patrick ont l'intention d'établir une ligue de hockey aux Etats-Unis.

ATHLETISME. — Les Hébreux de Montréal ont maintenant une organisation athlétique importante. Leur bibliothèque comprend 440 volumes.

FOOTBALL. — Soixante-dix mille personnes ont assisté récemment à une joute de football entre l'Ecosse et l'Irlande.

A LIGUE DES CAFES

La ligue des Cafés ouvrira sa saison de hockey dimanche soir le 5 janvier au patinoir "All Montreal". La première partie commencera à 8 heures.

Six clubs font partie de la ligue, cette année. Ce sont les cafés La Patrie, Arbour, Bourgeois, Rache, Barry et Mont-Royal.

Les six clubs sont très forts et l'on prévoit des parties très contestées. Donc, amateurs de hockey, tous au patinoir "All Montreal", dimanche soir pour voir les six clubs à l'œuvre.

LA LIGUE DE HOCKEY DE LA CITE

Les Champêtres encore en tête pour la coupe Deery. — Ernie Kelly, des Stars, est le meilleur scorer jusqu'à date.

Le club de Hockey Champêtre est encore en tête de la ligue de hockey de la Cité, pour la Coupe Deery, avec huit points à son crédit et deux contre. Les Hochelaga sont en deuxième place avec huit points et trois contre. Ernie Kelly l'excellent joueur des Stars est en tête des scores.

Voici la liste des scores et le nombre de points enregistrés :

Joueurs.	Club.	Points.
E. Kelly	Stars	6
Laliberté	Champêtre	5
Pontrond	Hochelaga	3
Guevremont	Hochelaga	3
Fennell	St-Jacques	2
Johnson	Stars	2
McGillen	Shamrocks	1
Colligan	Shamrocks	1
Lajoie	Stars	1
Jas Arnold	St-Jacques	1
Blanchard	St-Jacques	1
Leduc	Hochelaga	1
Kirlin	Hochelaga	1
Payer	Garnets	1
Leduc	Champêtre	1
Guy	Champêtre	1

Les trois parties au programme de lundi prochain sont les suivantes :
8 à 9—Champêtre vs Stars.
9 à 10—St-Jacques vs Garnets.
10 à 11—Hochelaga vs Shamrocks.

IL AURA DES JOUEURS

Le président Sammy Lichtenhein s'intéresse au baseball pendant la saison de hockey. Satisfait d'avoir engagé un bon premier but dans la personne de Luss, que Clarke Griffith lui a passé. Sam est actuellement en pourparlers avec un autre magnat des majeures pour l'achat d'un outfielder et d'un autre bon pitcher. M. Lichtenhein s'attend à ce que les offres faites pour ces joueurs soient acceptées sous peu.

UN NOUVEL UMPIRE

New-York, 3. — Gerald Hayes, autrefois de l'Association Américaine, a été engagé pour arbitrer dans la ligue Internationale l'été prochain. Le président Barrow a fait la plus précieuse acquisition. Comme Guthrie, il a été recommandé au président Barrow par Brick Owens, de la ligue Nationale.

Pendant ce Temps de Fêtes

Vous vous devez à vous-mêmes et vous devez à vos visiteurs d'offrir ce qui y a de mieux, c'est-à-dire les

BIERES et PORTER GOLD LION
GAGNON & GIROUARD, Agents
559 RUE ST-PAUL
TEL. MAIN 8485. MONTREAL 234-142-5

Les Fêtes SONT Passées

mais nous tenons toujours un assortiment très complet de

Bronzes, Electroliers, Dômes, etc.

que nous importons directement des Etats-Unis et d'Europe. Nous faisons des installations électriques en tous genres très rapidement et à de bonnes conditions.



J. O. GAGNON
680 rue Ste-Catherine Est et angle des avenues Laurier et du Parc.

ETA - 1881 - BLIE
La même vieille maison digne de confiance, avec des prix toujours populaires.

La Cie E. CAVANAGH Limitée,
Quincaillerie, Huiles, Peintures
Fournitures de Plombiers et de Moulin

TELEPHONES BELL
Main 3407-3408-3409
935-945 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
(ANGLE RUE DES SEIGNEURS)

VOIES URINAIRES

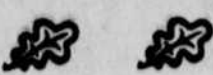
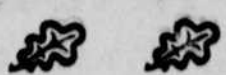
Dr. C. Saint-Pierre
Des Hôpitaux de Paris.
Tel. Bell Est 2225, 488 St-Denis.
Heures de bureau : 9 à 5 et 7 à 9 p.m.

L'AUTO

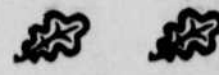
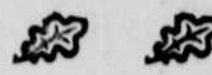
Hupmobile

Ne Craint ni la Comparaison, ni la Compétition ! Pourquoi ?

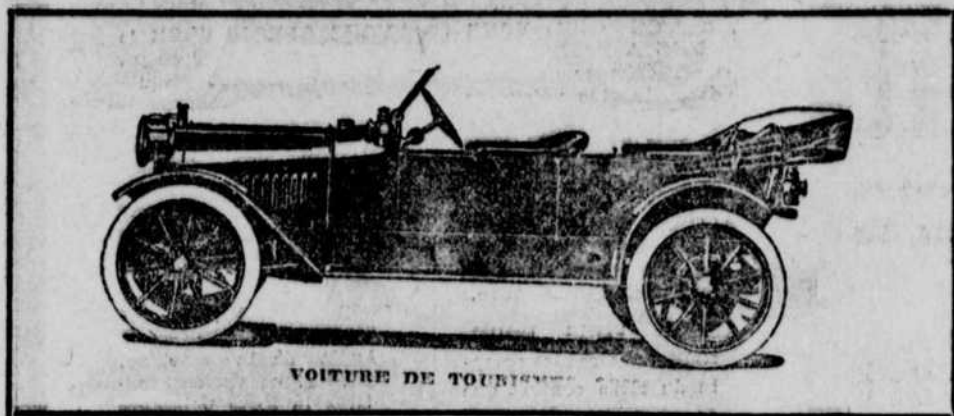
Simplement parce qu'il ne peut y avoir de comparaison possible—ni de compétition d'aucune sorte,—étant donné que cet admirable char est absolument unique en son genre, hier comme aujourd'hui, demain comme hier. En effet—et tous les experts diront la même chose.



PRIX POUR PRIX



Aucun auto ne possède l'élégance, la force de résistance, le confort et la perfection du Hupmobile, le char qui promet beaucoup et qui tient davantage. Ce sont là des faits incontestables pouvant être contrôlés par toute personne désintéressée. D'ailleurs, la simple lecture des particularités du modèle 1913, suffit pour vous convaincre—pour vous faire une opinion, et une bonne—sur cet auto modèle (le modèle des autos de sa classe.) Lisez bien et surtout faites lire par quelqu'un qui s'y connaît, les détails ci-dessous



VOITURE DE TOUR

LES PARTIES DE LA HUPMOBILE PASSENT PAR DES MILLIERS DE MAINS

Depuis le sculpteur sur sable qui a moulé les manivelles et les cylindres, jusqu'aux empaqueteurs habiles qui chargent les voitures sur les plateformes à destination de toutes les parties du globe, les pièces de la Hupmobile passent dans des milliers de mains.

Ce qui veut dire que toute phase de la construction de la Hupmobile est sous la plus stricte et la plus habile surveillance.

Cela implique que l'habileté mécanique la plus développée est la mieux payée, pour ne produire que des voitures, du plus haut prix.

Ce sont les choses requises que vous voulez dans une automobile, en plus du modèle, du confort, et de l'économie, choses que la Hupmobile "32" à longue course possède à un très haut degré.

LA FORCE MOTRICE DEPEND DE SIX FACTEURS IMPORTANTS.

Premièrement—La relation entre la surface du piston et l'ouverture du cylindre.

Deuxièmement—Le dessin du moteur.

Troisièmement—L'efficacité du carburateur.

Quatrièmement—La simplicité de la construction du châssis.

Cinquièmement—Le degré auquel la friction est réduite.

Sixièmement—Le poids de la voiture.

COMMENT LA HUPMOBILE OBTIENT FORCE MOTRICE.

Premièrement—Le coup n'est ni trop long ni trop court, mais en proportion avec l'ouverture comme 1.7 est à 1.1; la bonne moyenne très bien établie dans la pratique européenne.

Deuxièmement—Les cylindres du moteur sont fondus en un seul bloc; les valves sur le côté sont protégées contre la poussière et la saleté.

Trois bons coussinets de la manivelle ont été placés pour prévenir la possibilité de forcer inutilement dans cette partie importante.

Troisièmement—La carburation est absolument automatique, assurant le mélange parfait, à toutes les vitesses et sous toutes charges, avec l'ajustage.

Quatrièmement—Le châssis est exempt de toute complication. Le moteur, l'embrayage et la transmission forment un tout compact épargnant la place, toujours aligné et disposant d'arbre de couche et de joint universel entre l'embrayage et la transmission.

Cinquièmement—La friction est réduite au minimum par les fins coussinets domestiques ou importés; il n'y a qu'un joint universel et qu'un essieu d'arrière suspendu, ce qui donne une course droite et fait perdre le moins de motion dans la transmission du pouvoir.

Sixièmement—Le poids de la voiture est de deux cents à trois cents livres de moins que celui de la plupart des autos d'égales dimensions et de même qualité.

QUE PEUT-ON DIRE DE PLUS ?

Fas grand chose — assurément.

Quand votre chauffeur vous aura conduit dans cette voiture et que vous aurez vu son moteur triompher du sable et de la boue, qui mettraient en panne une auto de force ordinaire, vous ne voudrez pas d'autre démonstration.

Dès sa première année — ainsi en est-il cette année — la Hupmobile est absolument unique dans sa classe.

PRIX: \$1,200

F. O. B. MONTREAL

Brockville Atlas

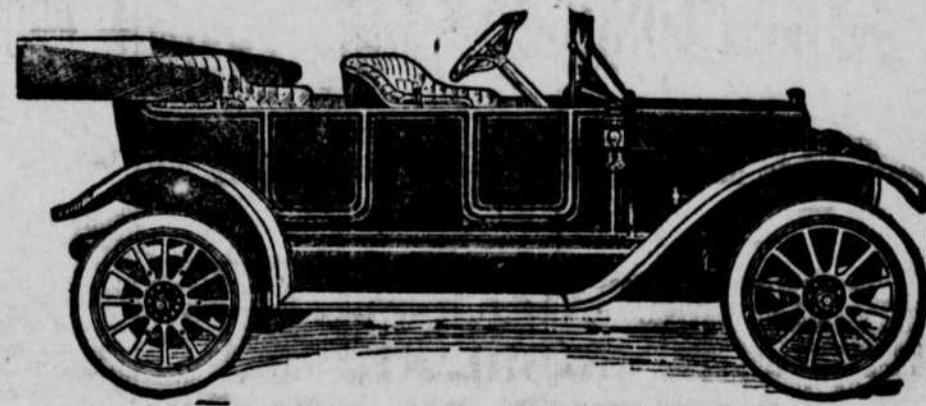
Une Voiture Extraordinaire pour le Prix

De tous les autos sur le marché—et il y en a des quantités—nul ne possède à un aussi haut degré les qualités du Brockville Atlas, et les nombreux experts en automobiles qui ont examiné minutieusement notre nouveau modèle E, disent que c'est une véritable merveille, étant donnée la modicité du prix. Quand vous aurez vu ce modèle, vous aussi serez enthousiasmé. Bref, cet auto donnera

PRIX: \$1,475

SATISFACTION ENTIERE

sous tous les rapports et particulièrement au point de vue de l'apparence, de la solidité, du confort et de la force de son moteur.



MODELE "E", 5 PASSAGERS, PRIX \$1,475

Quelques-uns des Principaux Caractères de ce Char :

Comme les Autos qui tiennent le plus cher, le modèle E a le système de pouvoir unique, moteur fondé en bloc, valves fermées et radiateur cellulaire, disque multiple et embrayage fermés.

Le système d'allumage est en avant des systèmes employés sur les autres autos. C'est un système double, avec Magneto Briggs. Si quelque chose arrive à cette magneto, on peut nous la retourner, et nous la réparons ou la remplaçons gratis.

Le Modèle E a un contrôle central, des freins d'essieux et de fortes roues.

Il est avec équipement complet, y compris capote

en mohair, vélocimètre, coupe-vent, garnitures en nickel et boîte d'outils.

Une beauté en apparence, avec le corps de la voiture aux lignes droites si en vogue et les garnitures en nickel. Les sièges profonds garnis en cuir élégant, paraissent luxueusement confortables.

Avec son long empaquetement de roues, ses ressorts de bonnes grandeurs et son centre de gravité bas, un mouvement glissant, facile, paisible est assuré.

Le système de pouvoir est du type compact, 4 cylindres moulés d'un seul bloc, avec valves laté-

rieures. L'allumage se produit par le système de double magneto. Le carburateur est du modèle à alimentation par flotteur. Tout homme au courant d'un équipement d'auto sait qu'il n'y a rien de mieux.

Passer la voiture en revue depuis les lumières d'avant jusqu'à l'essieu d'arrière, si vous voulez, et vous trouverez une construction de la plus haute classe. Pour commencer vous trouverez un grand tambour à freins boulonnés à travers chaque rayon alternatif, un essieu d'avant forgé en 1, un essieu

d'arrière complètement suspendu, une embrayage à disques multiples, l'arbre de couche et les engrenages en nickel au chrome.

Elle se conduit aisément — très aisément. Les longs ressorts, le rembourrage épais et le moteur doux en font une délicieuse automobile.

En un mot, la Brockville Atlas Modèle E est une auto qui vous donnera beaucoup de satisfaction. Une puissante organisation canadienne est là, pour appuyer l'auto et la garantir. Ecrivez-nous une ligne et nous vous dirons où vous pouvez voir le Modèle E.

Agents Demandés

Dans presque toutes les villes de la province de Québec. Brillante position.

Que vous ayez ou non l'intention d'acheter votre auto de suite, venez visiter nos salles de ventes. Acheteurs comme visiteurs tous sont également bienvenus.

W. Reed Motor

B. LECLAIR, Gérant.

875 RUE SAINT-DENIS

MONTREAL.

TEL. ST-LOUIS
3856

CATALOGUE ENVOYE GRATUITEMENT A TOUTE PERSONNE EN FAISANT LA MANDE



M. LEMIEUX A LA JEUNESSE LIBERALE

L'ANCIEN MINISTRE FERA, MARDI PROCHAIN, UNE CONFERENCE AUX JEUNES LIBERAUX DE MONTREAL

C'est MARDI PROCHAIN que l'HON. M. RODOLPHE LEMIEUX fera devant l'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE LIBERALE une GRANDE CONFERENCE.

L'assemblée aura lieu à l'AUDITORIUM, rue Berthelet. Ce sera le PREMIER EVENEMENT politique de l'année et il ne manquera pas d'IMPORTANCE étant donnée l'AGITATION des ESPRITS au point de vue POLITIQUE.

Nous engageons vivement les membres de la Jeunesse Libérale et en général tous les libéraux du district à assister à cette réunion, qui, vu la qualité du conférencier, sera certainement instructive et intéressante au plus haut degré.

Procurez-vous
Les Portraits

Papineau OU Lafontaine

POUR 10¢ CHACUN

Voyez dans une autre colonne
le coupon qui donne droit à
cette offre avantageuse.

EPIPHANIE

Lundi, fête de l'Épiphanie, "Le Canada" ne sera pas publié.

UN CENSEUR DRAMATIQUE

UN NOUVEAU POSTE QUE LES
COMMISSAIRES ONT L'INTENTION
DE CREER.

Les commissaires ont l'intention de nommer un censeur dramatique. Plusieurs applications ont déjà été faites au Bureau. Les derniers événements engageraient, paraît-il, de plus en plus les commissaires à mettre leur projet à exécution. Aucune décision n'a été encore prise à ce sujet.

IL JOUAIT DU PISTOLET

LA POLICE ARRETE UN JEUNE
ITALIEN QUI TIRAIT DU PISTOLET
SUR LA RUE.

Vers neuf heures, hier soir, les résidents du Chemin de la Côte St-Paul étaient réveillés par des détonations successives.

Le constable Cloutier, du poste No 28, attiré par les détonations, surprit un jeune homme, revolver au poing, qui tirait sur un ennemi imaginaire.

Conduit au poste, le jeune homme, un Italien, du nom de Job Joseph, fut trouvé en possession, en outre de son revolver, d'un énorme couteau-poignard.

Job Joseph, étant sous l'influence de la boisson, n'a pas su donner d'explications au sujet de la fusillade sur le Chemin de la Côte St-Paul.

Il a été écroué dans les cellules du poste en attendant sa comparution devant le magistrat de police. Job Joseph est âgé d'environ 20 ans.

L'ASSURANCE

est notre SPECIALITE, nous sommes à votre disposition pour toutes informations qui vous seraient utiles. Examen de police : gratis.

ISIDORE CREPEAU

BUREAU D'ASSURANCE

INCENDIE, ACCIDENTS, AUTOMOBILES, GLACES, VOLEURS, ETC.

701 EDIFICE BANQUE DU QUEBEC.

ISIDORE CREPEAU, Gérant

Agents demandés.

MAIN 2367

SON ETAT EST PRECAIRE

LA SANTE D'ADELARD MARTIN
INSPIRE TOUJOURS DES
CRAINTES.

Adelard Martin, le malheureux chauffeur de l'hôtel de ville, qui a été victime d'un accident avant-hier soir, à l'hôtel de ville est toujours dans un état précaire à l'hôpital Général. Son cas est grave. Seuls ses très proches parents sont admis à le voir.

SUCCESSION GAGNON

M. O. FAGNAN PART POUR AL-
LER LA RECUEILLIR.

M. O. Fagnan qui s'est activement occupé depuis quelque temps de la succession de feu Gilbert Gagnon, récemment décédé au Mexique, laissant une fortune de \$14,000,000, par, ce soir, pour Mexico.

Il sera accompagné de deux autres des héritiers de Gilbert Gagnon, MM. Paul Edmond Gauthier et Alphonse Gauthier.

Ils vont régler définitivement les affaires de la succession et toucher si possible l'immense fortune.

ELLE EST IDENTIFIEE

LA FEMME MORTE DANS L'AM-
BULANCE, JEUDI SOIR, EST
Mme VALERIE GRIGNON.

La femme décédée, jeudi soir, dans l'ambulance de l'hôpital Western est bien Mme Valérie Grignon, demeurant au No 580 rue Wolfe. Elle a été identifiée par son fils.

AU BUREAU DE POSTE

LES RECETTES DU MOIS DE
DECEMBRE ONT ETE EXCEL-
LENTES.

La direction du bureau des postes de Montréal nous communique le rapport détaillé des recettes du dernier mois. Nous y ajoutons aussi le rapport du mois correspondant de l'année 1911.

—1912—	—1911—
Vente des timbres	142,843.00
Permis	2,379.89
Postage des journaux	6,217.87
Loyer des casiers	51.89

—1912—	—1911—
Vente des timbres	123,313.84
Permis	1,259.85
Postage des journaux	5,507.88
Loyer des casiers	43.45

Augmentation durant le mois de décembre 1912, \$22,361.83.

1912	1911
Nombre de sacs de mailles venus par la ligne Canadienne	1932 1878
Nombre de sacs de mailles venus par la ligne de New-York	2223 1719

Augmentation durant le mois de décembre 1912, 558 sacs.

Lettres et colis enregistrés en décembre 1912, 264,826.

Lettres et colis enregistrés en décembre 1911, 220,921.

Augmentation, décembre 1912, 43,905 articles.

UN BILLET DOUX

"Au diable avec la bibliothèque, jusqu'à ce que nous ayons des rues convenables."

Signé: Un Contribuable.

Telle est la missive écrite en anglais, qui a été reçue, hier, par le Bureau des commissaires. Celui qui l'a écrite aurait pourtant bien besoin de livres, pour lui apprendre à parler plus décemment.

NOS MINISTRES

Les honorables L.-A. Taschereau et Jérémie Décarie étaient tous deux au bureau du gouvernement, hier matin, l'honorable L.-A. Taschereau fait l'inspection de la nouvelle prison, cet après-midi, et il partira, ce soir, pour Québec.

L'HON. Dr BELAND

L'honorable docteur Beland a accepté l'invitation d'adresser la parole à la fin de ce mois, à St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, à l'occasion de l'inauguration d'une association libérale dans ce comté.

Toutes les paroisses du comté y seront représentées.

ERRATUM

Dans le compte rendu de l'assemblée municipale de Maisonneuve, il s'est glissé une coquille.

Au lieu de \$7,500, il faut lire \$1,500.

Grandes assemblées libérales

LES HONORABLES MESSIEURS LEMIEUX, FISHER, MM. KAY, VILAS, BOIVIN, GOSSELIN ET BULLOCK TRAITENT DE LA POLITIQUE ACTUELLE DEVANT DES FOULES ENTHOUSIASTES, A BEDFORD ET GRANBY.

(Correspondance spéciale)

Bedford 3 janvier 1913.

L'Assemblée de Bedford, organisée par l'Association Libérale du district qui porte ce nom a eu lieu cet après-midi et a remporté un vif succès. Plusieurs heures durant, une foule de plus de cinq cents électeurs, tant conservateurs que libéraux ont écouté les orateurs qui furent vivement applaudis. M. W. Shetler, président de cette brillante réunion.

L'honorable monsieur Lemieux parla de l'importante question de la marine et critiqua vivement l'administration Borden.

Les autres orateurs furent MM. F. W. Kay, M.P., W. F. Vilas, M.P.P.,

Leurs recherches sont fructueuses

LES DETECTIVES LEPAGE ET GORMAN RETROUVENT POUR
\$5,000 DE MARCHANDISES VOLEES A UN MARCHAND DE
LA RUE ST-LAURENT.

Les détectives Lepage et Gorman, du bureau de la Sûreté ont fait une arrestation sensationnelle, hier après-midi, et ils ont réussi à retrouver pour \$5,000 de marchandises. Il y a quelques jours, M. Sam Gordon, marchand et manufacturier de meubles, dont un des magasins se trouve au No. 606 Boulevard St-Laurent, portait une plainte au bureau de la Sûreté, contre un inconnu, pour vol de marchandises.

M. Charpentier chargeait les détectives Lepage et Gorman de faire des recherches.

Hier, les deux agents de la Sûreté, arrêtèrent un nommé Joseph Poulin, autrefois employé chez M. Gordon.

Poulin, qui est charretier de son métier, fut trouvé en possession de

marchandises qui ont été reconnues par M. Gordon pour être les siennes. En plus, les deux agents continuant leurs recherches, retrouvèrent une énorme quantité de meubles, portant tous la marque de M. Sam Gordon, dans un logement, au 92 de la rue Dorchester Ouest, occupé par un barbière du nom de L. Levinson.

D'autres marchandises furent encore retrouvées au No. 50 de la rue St-Urbain dans un logement occupé par un nommé Vos Colborns. D'après M. Sam Gordon, ces vols auraient commencé depuis environ 3 ou 4 mois et le chiffre des marchandises retrouvées s'élève au moins à \$5,000.

Cette cause est toute à l'avantage des détectives Lepage et Gorman qui dans un temps très court, ont réussi à la mener à bien, et ont fait preuve de leur habileté.

La question du pesage du fromage

LA COMMISSION ROYALE CONTINUE SON ENQUETE.

La Commission Royale du Pesage du Fromage, a tenu une séance, hier. Le rapport des témoignages rendus devant la Commission d'enquête que si le Canada veut garder sa position de pays exportateur de fromage et lutter avec avantage contre la Nouvelle-Zélande et les autres pays compétiteurs, il faudra que les marchands allouent une surpense sur le fromage vendu pour l'exportation.

Des lettres de la Bristol Provision Merchants Society et de autres sociétés de commerce écossaises adressées à la Montréal Produce Merchants Association ont été lues à la Commission. Toutes ces lettres demandent aux marchands canadiens d'allouer une surpense de un pour cent, pour compenser la perte faite pendant le voyage.

Les marchands de la Nouvelle-Zélande allouent une surpense de 2-3 pour cent, mais comme la traversée du Canada est plus courte que celle de cette colonie-océan, les négociants anglais ne demanderont pas d'établir une aussi forte marge. Un câbliogramme de la Liverpool Merchants Association a aussi été lu à la Commission. Cette dépêche faisait remarquer que l'exportation du fromage au Canada serait mise en danger si nous n'offrions pas des conditions aussi favorables que les autres pays.

M. le Dr Edwards, M.P.P., de Frontenac, Ontario, un expert sur l'exportation du fromage a discuté la question au mérite.

M. W. C. Slacey, président du Pêcheur-Chasseur Board s'est prononcé carrément en faveur d'allouer une surpense de un pour cent pour compenser la perte. C'est le seul moyen dit-il que nous avons de garder la position du Canada comme pays exportateur de fromage. M. Slacey a aussi fait remarquer que tout fromage devrait être gardé au moins dix jours en maturation avant d'être vendu.

M. Henry J. Fuller, président de la Canadian Fairbanks Co., a aussi rendu témoignage au sujet des mauvaises balances que l'on emploie pour peser le fromage qui est envoyé à Montréal. Les fabricants de balances communes sont grandement responsables de cet état de choses. M. R. A. Pringle, président de la Commission, demanda alors si une inspection bi-annuelle serait pas un moyen efficace. Une bonne manière serait d'aller inspecter par surprise les balances de ces fabriques de fromage où l'on aurait trouvé des manques dans la pesée.

MM. D. P. McEldon de Valleyfield et David Vass de Huntingdon se sont déclarés satisfaits.

LES ETUDIANTS A L'OPERA

LES ETUDIANTS EN MEDECINE
DE LAVAL DONNERONT LEUR
SOIREE D'OPERA, SAMEDI
PROCHAIN.

Samedi prochain, 1^{er} janvier, les étudiants en médecine de l'Université Laval donneront une grande soirée de gala à l'Opéra.

On jouera Lakmé avec une distribution de tout premier ordre. La fête promet d'être des plus brillantes. On sait d'ailleurs que les carabins font toujours royalement les choses.

Les Montréalais devraient se donner la main pour assister en foule à cette représentation. Ils auront ainsi le plaisir d'aider les étudiants qui commencent à se manifester et qui veulent s'élever à la hauteur des autres universités.

On peut se procurer des billets au théâtre et en téléphonant à Lasalle, 809.

ERRATUM

Dans le compte rendu de l'assemblée municipale de Maisonneuve, il s'est glissé une coquille.

Au lieu de \$7,500, il faut lire \$1,500.

Demandez ANTI-DUST, la poudre à bayer — le seul désinfectant. Se méfier des imitations. En vente partout. THE SAPHO MFG. CO., Ltd, 536 Avenue Henri-Julien, Montréal.



Pas de pente trop raide
Pas de sable trop épais

Prouve tout ce que vous avez appris au sujet du confort de la Jackson

NOUS VOUS AVONS BEAUCOUP PARLÉ du confort de la Jackson, et vous avez appris beaucoup de choses d'autres sources.

CEPENDANT, VOUS NE SEREZ jamais sûr de ce que vous avez appris, à moins que vous n'en constatiez la vérité vous-même.

OR, VOILA PRÉCISEMENT ce que nous voulons que vous fassiez en essayant la Jackson.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE, c'est de téléphoner au vendeur le plus voisin de la Jackson, ou d'aller le voir pour qu'il vous promène, vous et votre famille.

ALORS VOUS POURREZ voir par vous-même combien aisément la Jackson fonctionne.

ALORS VOUS POURREZ vous rendre compte du riche confort que donne son rembourrage de 10 pouces.

VOUS EPROUVEREZ le bien-être des dossiers qui atteignent jusqu'à l'épaule.

VOUS EPROUVEREZ le confort que donnent quatre forts ressorts elliptiques sur un long empattement, avec des roues et pneus de juste dimension.

C'EST À PEINE SI VOUS ENTENDREZ le bruit de la machine, tandis que vous en sentirez la forte puissance qui vous enlève sur la route.

ESSAYEZ LA JACKSON.

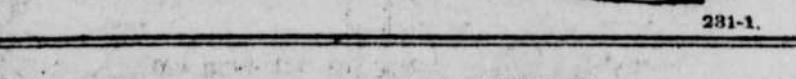
F. A. D. ROBERT distributeur général pour Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse.

E. 3901... 73 RUE ST-DENIS. Montréal.

Jackson "Olympic", \$2050

35 H.P. type de pouvoir combiné; moteur à longue course 41-4 x 4-4 pouces; empattement de 115 pouces; pneus de 34 x 4 pouces. Ressorts elliptiques, en avant et en arrière. Vaste carrosserie, avec rembourrage de 10 pouces. Réservoir à gazoline sous le tablier, alimenté par le réservoir d'essence installé en arrière, avec pompe à pression. Capacité totale de 20 gallons. L'équipement comprend: démarreur automatique, capote en mohair avec enveloppe brise-vent de ventilation, vélocimètre, jantes à l'huile et gazoline sur le tablier, réservoir d'eau chaude avec allumeur électrique automatique; jantes promptement démontables, jantes supplémentaires, porte-pneu, appui pour couvertures, appui-pied dans le tonneau, pompe, cric, outils et accessoires pour pneus; garnitures, en noir et nickel.

Jackson Majestic, 45 H.P. . . . \$2,650
Six Sultane, 55 H.P. . . . \$3,500



VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES

Dr Q. ARCHAMBAULT

Bureau de 9-30 a.m. TEL. EST 3923
Bureau de 1-5 p.m. 377 St-Denis

LES DENTISTES

BENOIREAU & BENOIREAU

217 St-Denis, Coin Dorchester
Tel. Est 5916

FEU M. JOS. CÔTÉ

SES FUNERAILLES ONT EU
LIEU HIER.

Les funérailles de M. Jos. Côté ont eu lieu, hier, à l'église Ste-Brigitte, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. J. B. Renaud, Eugène Blau, Joseph Bourgeois, Joseph St-Jean, François Beaudoin, Tréfont Charpentier.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Emile Côté, père, et de St-Antoine de Tilly; Côté, du Syndicat de Québec; Alphonse, Alfred et J. B. Côté, Edouard Brousseau, beau-frère, Dr Mattern, de Québec, beau-frère, et une foule d'autres parents. Un cortège de 600 personnes suivait le corbillard.

La levée du corps fut faite par le Rév. M. Choquet, vicaire de Ste-Brigitte, et le service fut chanté par M. le curé Demers, assisté des Révérends MM. Choquet et Carrière.

Des messes basses étaient dites aux autels latéraux par le Rév. M. Côté, de St-Antoine de Tilly, et M. Geoffroy, vicaire de Ste-Brigitte.

L'église était toute tendue de noir et magnifiquement illuminée.

COUPON No 24

POUR

Portraits Papineau OU Lafontaine

Six de ces coupons consécutifs présentés à nos bureaux, avec 10¢, donneront droit à l'un de ces portraits.

Pour envoi par maille, ajoutez 10 cts.

Société des Eaux Purgatives Riga.
215 Notre-Dame Est.
Tél. Main 6478. Montréal.

231-1-D